



AGRESSION AMÉRICANO-SIONISTE
**L'IRAN EST PRÊT À POURSUIVRE SES
 FRAPPES DE MISSILES AUSSI LONGTEMPS
 QUE NÉCESSAIRE, DÉCLARE LE MINISTRE
 DES AE IRANIEN**

Le chef de la diplomatie iranienne, Seyed Abbas Araghchi, a affirmé que la République islamique demeurerait disposée à continuer ses tirs de missiles contre Israël ainsi que contre les bases américaines situées en Asie occidentale aussi longtemps que la situation l'exigerait.

P.7

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mercredi 21 ramadhan - 11 Mars 2026 - N° 1257 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

LANCEMENT
 DE LA PLATEFORME
 « MAHRAJANI » POUR
 LES FESTIVALS DE LA
 JEUNESSE

PLACE AUX JEUNES !



Le ministère de la Jeunesse a annoncé mardi, dans un communiqué, la mise en service officielle de la plateforme numérique « Mahrajani », destinée à l'inscription des jeunes aux festivals nationaux organisés à travers le pays.

P.10

LA MINE DE ZINC ET DE
 PLOMB D'OUED AMIZOUR

**UN PROJET
 D'ENVERGURE,
 SOULIGNE LE DIRECTEUR
 DU LABORATOIRE DE
 GÉNIE MINIER, SUR LA
 RADIO NATIONALE**

Le directeur du laboratoire de génie minier et consultant dans le domaine, Malek Ould Hamou, invité de l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la radio algérienne, a apporté des explications techniques et économique concernant le projet d'exploitation de la mine de zinc et de plomb d'Oued Amizour sise dans la wilaya de Bejaïa.

P.2

PROJET DE LOI SUR L'ORIENTATION AGRICOLE

UNE NOUVELLE APPROCHE POUR ORGANISER ET DÉVELOPPER LE SECTEUR



P.3

Le projet de loi sur l'orientation agricole et la souveraineté alimentaire constitue une nouvelle approche visant à réorganiser le secteur agricole, a indiqué, mardi à Alger, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, relevant le rôle attendu de ce texte dans le renforcement de la sécurité alimentaire en Algérie.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

52 MORTS ET 1659 BLESSÉS EN UNE SEMAINE

Cinquante-deux (52) personnes ont trouvé la mort et 1659 autres ont été blessées dans 1385 accidents de la circulation survenus durant la période du 1 au 7 mars, à travers le territoire national, indique, mardi un bilan de la Protection civile.

P.16

LA MINE DE ZINC ET DE PLOMB D'OUED AMIZOUR

UN PROJET D'ENVERGURE, SOULIGNE LE DIRECTEUR DU LABORATOIRE DE GÉNIE MINIER, SUR LES ONDES DE LA CHAÎNE 3

Le directeur du laboratoire de génie minier et consultant dans le domaine, Malek Ould Hamou, invité de l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la radio algérienne, a apporté des explications techniques et économique concernant le projet d'exploitation de la mine de zinc et de plomb d'Oued Amizour sise dans la wilaya de Bejaïa.

Par Malika Azeb

M. Ould Hamou a indiqué que l'exploitation de cette mine représente, une étape importante pour le secteur minier algérien.

« Le gisement d'Oued Amizour est un minerai polymétallique, composé essentiellement de zinc et de plomb, avec une estimation de 34 millions de tonnes exploitables », a expliqué Malek Ould Hamou, ajoutant que les réserves contiennent environ 170.000 tonnes de zinc et 30.000 tonnes de plomb.

Ce projet bien qu'il ne soit pas comparable en volume à certains grands projets de minerai de fer, néanmoins il se distingue par « la valeur élevée de ces métaux sur le marchés internationaux », a souligné M. Ould Hamou.

Il a également précisé que la teneur du minerai reste relativement faible, en expliquant que « Le minerai de plomb et de zinc se situe aux alentours de 4% de zinc et de moins de 1,5% de plomb », ce qui nécessite selon lui des procédés de valorisation spéciale pour extraire efficacement les métaux contenus dans la masse totale du minerai.

« Le gisement d'Oued Amizour est classé à peu près au douzième rang mondial », et cela en dépit des volumes plus modestes comparant aux grands gisements de fer, il a ajouté que cette position montre l'importance du projet pour le pays.

Ajoutant que « Le gisement permettra de renforcer l'approvisionnement national en matières premières pour l'industrie métallurgique et de réduire la dépendance aux importations », il a rappelé que l'exploitation se fera en mode souterrain, contrairement à certaines mines à ciel ou-



vert. « C'est une exploitation souterraine où des blocs de minerai seront extraits puis transférés vers une usine de valorisation », a expliqué ce consultant en précisant que « Le minerai brut alimentera ensuite une usine de traitement destinée à concentrer les métaux utiles ».

M. Ould Hamou a souligné que l'exploitation ne se limite pas uniquement à l'extraction du minerai, mais à valoriser ce dernier pour en augmenter la teneur en minéraux, en indiquant que « Extraire et vendre la matière première telle qu'elle vient de la mine n'est pas du tout une solution, ajoutant que « Le procédé utilisé est la flottation, une technique physico-chimique couramment utili-

sée en minéralurgie, le procédé mis en place au niveau d'Oued Amizour est un procédé physico-chimique qu'on appelle la flottation ».

La procédure d'extraction de minerais consiste d'abord à faire subir une préparation mécanique au minerai, « Cela veut dire la réduction ou la fragmentation du minerai qui vient en bloc jusqu'à une taille de moins de 100 microns, cette étape permet ensuite de séparer les minéraux utiles à l'aide de réactifs chimiques tels que des collecteurs, des déprimants, des activateurs et des régulateurs de milieu », a-t-il expliqué.

Ce spécialiste a également précisé que grâce à ce procédé, la teneur du minerai peut être

considérablement augmenté, de 1,2% de plomb ou de quelques pour cent de zinc, on peut remonter jusqu'aux environs de 60% ».

Concernant les retombées économiques de ce projet tant qu'au niveau régional que national, Malek Ould Hamou a indiqué qu'« il y aura des milliers d'emplois qui vont être créés au sein de la mine », en évoquant les emplois directs et indirects liés à l'exploitation, au traitement du minerai et à la logistique.

A la question sur les conséquences environnementales du gisement dont la durée d'exploitation est estimée entre 19 et 20 ans, ce spécialiste souligne que « le projet inclut également des mesures environnementales visant à limiter l'impact sur l'écosystème, les résidus miniers seront en partie réutilisés pour combler les vides souterrains afin d'éviter les affaissements, les rejets seront mélangés avec du ciment pour reconstituer les volumes exploités ».

D'autre part « la gestion des eaux et des résidus fera l'objet de dispositifs spécifiques afin d'éviter tout risque de pollution, notamment lié au drainage minier acide » a affirmé M. Ould Hamou.

Il a fait savoir que ce projet s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre un groupe algérien majoritaire à 51% et la société australienne Terramin Australia Limited, qui détient 49% des parts et apporte son expertise technique.

M. Ould Hamou a au terme de l'émission indiqué que la production servira d'abord le marché national, et l'excédent sera exporté.

MA

SALON INTERNATIONAL DE L'INVESTISSEMENT DANS LES SECTEURS DE L'INDUSTRIE, DE L'ÉNERGIE, DU BTP

LA 8^E ÉDITION PRÉVUE DU 26 AU 29 MARS À ORAN

La 8^e édition du Salon international de l'investissement dans les secteurs de l'industrie, de l'énergie, du BTP, de la logistique et de l'export "Algeria-Invest-Expo" se tiendra du 26 au 29 mars au Centre de conventions d'Oran "Mohamed Ben Ahmed", ont indiqué mardi les organisateurs dans un communiqué.

Ce Salon comprendra deux manifestations principales visant à favoriser l'interaction entre les opérateurs économiques: "Industry Expo" et "Africa Build Expo", selon les organisateurs qui tablent sur une participation globale de plus de 150 opérateurs économiques, algériens et étrangers.

La manifestation "Industry Expo", dédiée aux secteurs de l'industrie, de l'énergie, de la logistique et de l'export, verra la participation de 30 groupes industriels publics, en sus des entreprises privées et étrangères, alors que "Africa Build Expo", consacrée aux bâtiments et infrastructures et aux technologies nouvelles, sera marquée par la participation d'entreprises algériennes et internationales actives dans le développement de ces secteurs à travers le continent, selon la même source.

En marge de l'événement, un concours sera organisé, visant à récompenser les meilleurs projets à fort impact économique, social et environnemental, ainsi que les projets innovants et orientés vers l'export. Les



projets lauréats seront sélectionnés par un jury composé d'experts, selon des critères liés notamment à la performance, à l'innovation et à l'impact direct.

La manifestation se distinguera également par l'organisation d'un programme scientifique comprenant des

conférences et des panels portant sur des thématiques liées au renforcement de la performance de l'économie nationale et à la concrétisation des objectifs de diversification et de durabilité économique.

L'événement comprendra aussi des espaces d'exposition dédiés aux

start-up, aux clubs scientifiques et aux porteurs de projets innovants, afin de leur permettre d'établir un contact direct avec les acteurs économiques et de présenter leurs projets, sous le thème "L'innovation et l'apport des jeunes au cœur du développement économique fondé sur le savoir".

Une forte présence internationale est attendue lors de cette édition, où des délégations d'hommes d'affaires de plus de 20 pays ont exprimé leur intention de visiter le Salon et de tenir des rencontres professionnelles avec les exposants, selon les organisateurs.

Plusieurs institutions publiques chargées de l'accompagnement de l'export, des organisations patronales ainsi que des centres de recherche prendront également part à cet événement, afin de contribuer à l'enrichissement du programme et à l'orientation des opérateurs économiques nationaux, ajoute la même source.

RE

L'OFFICE NATIONAL DES STATISTIQUES A UN NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL

LE PREMIER MINISTRE INSTALLE M. KAMEL OUKACI DANS SES NOUVELLES FONCTIONS

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a installé, mardi, M. Kamel Oukaci dans ses nouvelles responsabilités de directeur général de l'Office national des statistiques (ONS), selon un communiqué rendu public par les services du Premier ministre.

Par Ali Boudefel

Titulaire d'un doctorat en sciences économiques, le Pr Oukaci a exercé en qualité d'enseignant-chercheur à la Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion de l'Université de Béjaïa, précise la même source.

Lors de cette installation, le Premier ministre a insisté sur « la nécessité d'insuffler une nouvelle vision à l'appareil statistique national, en cohérence avec les orientations de Monsieur le président de la République.

Celle-ci doit, désormais, s'appuyer sur les technologies modernes dédiées à la production, au traitement et à l'exploitation des données statistiques ».

Il a également souligné l'importance de renforcer l'ancrage territorial du système statistique national et d'assurer son interopérabilité, afin de permettre une utilisation optimale des données dans l'élaboration et la conduite des politiques publiques économiques, sociales et environnementales, conclut le communiqué.

RA



NOTRE RELIGION

UNE CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE SOULIGNE LE RÔLE PIONNIER ET LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE AU SERVICE DU SAINT CORAN

Le Haut Conseil Islamique (HCI) a organisé mardi à Alger une conférence scientifique et une exposition du Saint Coran, soulignant les efforts déployés par l'Etat algérien au service du Saint Coran et à la préservation de l'identité religieuse nationale.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechi, a mis l'accent, sur "l'engagement de l'Algérie en faveur de l'impression du Saint Coran à travers ses différentes étapes, notamment la version Mus'haf Roudoussi".

Le ministre a également évoqué "l'histoire de l'impression du Saint Coran en Algérie par la famille Roudoussi et les oulémas algériens pour sa préservation, du 5e au 9e siècle

de l'Hégire", citant les oulémas qui ont contribué, à travers l'histoire, à "la consécration et à l'enseignement des sciences coraniques en Algérie".

Il a également passé en revue les efforts du secteur des affaires religieuses au service du Saint Coran, notamment en investissant dans les contributions de nombreux calligraphes algériens, sans oublier l'impression du Saint Coran en braille selon la version Warsh d'après Nafi' pour les non-voyants, qui connaît "un grand succès" à travers le monde, en particulier en Afrique.

Pour sa part, le recteur de Djamaa el Djazair, Mohamed Maâmoune Al-Kacimi Al-Hoceini a mis en exergue les efforts de l'Algérie pour l'impression du Mus'haf historique

Roudoussi après l'indépendance, une version très demandée à l'échelle nationale et internationale, notamment en Afrique.

Le président du Haut Conseil islamique (HCI), Mabrouk Zaid el Kheir a affirmé, quant à lui, que le Mus'haf algérien qui "se distingue par sa précision et son écriture simple et harmonieuse, constitue un rempart pour protéger l'identité nationale et conserver le référent religieux du peuple algérien", citant les efforts du HCI pour "raffermir le lien des générations montantes avec les legs de leurs savants, et ouvrir les perspectives de la numérisation et de l'innovation à la recherche scientifique religieuse".

En marge de cette conférence, un

accord de coopération a été signé entre le HCI et l'Office des publications universitaires (OPU) pour la numérisation des documents du Conseil. Une plateforme numérique dédiée au HCI a également été lancée à cette occasion, réalisée par l'équipe de l'incubateur d'affaires de l'université de Tipasa.

La conférence a été ponctuée par l'organisation d'une exposition sur le développement du Mus'haf en Algérie. Une salle au HCI a été baptisée, à cette occasion, du nom du Cheikh érudit Ahmed Hamani (1915-1998).

RA

HADJ 2026

LES PÈLERINS INVITÉS À RÉSERVER LEURS BILLETS DANS LES PLUS BREFS DÉLAIS

L'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO) invite l'ensemble des pèlerins concernés par la saison du hadj 1447h/2026 à réserver leurs billets dans les plus brefs délais, via le portail algérien du hadj, afin d'éviter d'éventuelles difficultés organisationnelles.

Pour prévenir toute difficulté pouvant entraver les pèlerins, le directeur des systèmes d'information chargé de la direction du Hadj au sein de l'Office, Mohamed Amine Bounemra, a déclaré mardi à l'APS que l'ensemble des pèlerins sont tenus de "respecter les échéances annoncées", précisant qu'ils sont invités à consulter le lien suivant : <https://bawabetel-hadj.dz/scheduledtrips> pour obtenir davantage de détails sur les vols et les dates d'ouverture des réservations.

Concernant l'ouverture des comptes des pèlerins sur l'application "Rakb Alhadj", le même responsable a précisé que l'accès s'effectue en utilisant les mêmes identifiants que pour le portail "Bawabet El Hadj", invitant les personnes souhaitant voyager au sein d'un même groupe à "s'assurer de la création d'un groupe et de l'inscription de l'ensemble des noms des pèlerins via le portail avant d'entamer la réservation,

afin d'éviter leur séparation sur différents vols".

Les 12 aéroports de départ dédiés à la saison du Hadj cette année sont : Houari Boumediene (Alger), Mohamed Boudiaf (Constantine), Rabah Bitat (Annaba), Aïn Beida (Ouargla), Ahmed Ben Bella (Oran), Boudghene Benali Lotfi (Béchar), Cheikh Sidi Mohamed Belkebir (Adrar), Moulay Ahmed Medeghri (Laghouat), Hadj Bey Akhamok (Tamanrasset), Mustapha Ben Boulaid (Batna), Moufidi Zakaria (Ghardaïa) et Messali El Hadj (Tlemcen), a-t-il rappelé.

Les pèlerins sont appelés à suivre les pages de l'ONPO sur les réseaux sociaux et à respecter les directives et instructions afin de faciliter le voyage des pèlerins, a-t-il recommandé, ajoutant que le portail "Bawabet El Hadj" demeure "le canal officiel pour accomplir toutes les démarches liées au Hadj de manière simple et fluide".

Le premier vol des pèlerins à destination des Lieux Saints est prévu pour le 29 avril prochain à partir de l'aéroport international d'Alger Houari Boumediene, a-t-on rappelé.

RA

POUR S'ENQUÉRIR DE L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT UNE MISSION D'INFORMATION PARLEMENTAIRE À BOUIRA

Une mission d'information parlementaire est arrivée mardi matin à Bouira afin de s'enquérir de l'état d'avancement de plusieurs projets relevant des secteurs de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ainsi que des Affaires religieuses et des Waqfs, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Accueillie par la cheffe de l'exécutif local, Mme Houria Aggoune, la délégation parlementaire, composée de membres de la Commission de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et des affaires religieuses, de l'Assemblée populaire nationale (APN), est arrivée dans la matinée au siège de la wilaya de Bouira.

Présidée par M. Belkhir Zakaria, la mission parlementaire a entamé une visite de deux jours à Bouira, au cours de laquelle elle inspectera plusieurs projets, dont la réalisation d'établissements et de cantines scolaires, ainsi que d'autres projets relevant du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Parmi les projets à visiter, figure notamment celui de la réalisation de 15 laboratoires de recherche scientifique, lancés fin février dernier au niveau du pôle universitaire de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira.

Aggoune, a procédé à la pose de la première pierre de ces laboratoires, pour lesquels une enveloppe finan-

cière de 500 millions de dinars a été allouée.

Les entreprises réalisatrices disposent d'un délai de 14 mois pour achever les travaux de ce projet, initié afin de booster la recherche scientifique au sein de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, comme l'a expliqué à l'APS le recteur de l'université, M. Ali Larget.

Les députés devront aussi visiter le projet de création de 2000 nouvelles places pédagogiques au niveau du pôle universitaire, dont les travaux ont été lancés en avril 2024 pour un montant d'un milliard de dinars, a-t-il ajouté. "Le taux d'avancement des travaux de ce projet est actuellement de 90%", a précisé le même responsable.

En marge de cette visite, le président de la commission parlementaire, M. Belkhir Zakaria, a déclaré qu'il s'agissait d'"une visite de coopération" visant à prendre en compte les préoccupations et les doléances au niveau locales pour les transmettre aux hautes autorités du pays, mais aussi à trouver des solutions scientifiques pour développer les trois secteurs.

Au cours de cette visite, les membres de l'APN inspecteront également quelques projets relevant du secteur des affaires religieuses et des waqfs, selon les services de la wilaya.

RA

COOPÉRATION BILATÉRALE

LE MINISTRE DE L'ÉNERGIE REÇOIT LA SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE "ELSEWEDY ELECTRIC ALGÉRIE"

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a accueilli mardi à Alger une délégation de la société « Elsewedy Electric Algérie », menée par son directeur général, Mostafa Awad Elhalawany.

Par Youcef Hamidi

Les échanges ont porté sur l'évolution de la coopération avec le partenaire égyptien ainsi que sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des accords signés avec le groupe Sonelgaz, selon un communiqué du ministère.

La réunion, organisée au siège du ministère en présence de plusieurs responsables du secteur, s'inscrit dans les démarches engagées pour consolider les partenariats extérieurs et explorer de nouvelles perspectives de coopération internationale de l'Algérie dans le domaine de l'énergie, précise la même source.

Lors de cette rencontre, M. Adjal s'est notamment penché sur la collaboration existante entre le groupe Sonelgaz et la société « Elsewedy Electric ». Il a, à cette occasion, salué le sérieux du partenaire égyptien et le respect de ses engagements dans les projets engagés.



Le ministre a également rappelé que l'une des priorités du secteur consiste à s'orienter vers les marchés internationaux, particulièrement en Afrique et au Moyen-Orient. Cette dynamique concerne surtout les activités liées à la fabrication d'équipements énergétiques,

aux services d'ingénierie, ainsi qu'à la construction de centrales de production d'électricité et de postes de transformation.

Il a par ailleurs évoqué l'éventualité d'élargir les activités de « Elsewedy Electric » en Algérie afin d'y intégrer la production d'accès-

soires destinés aux câbles électriques, d'isolateurs à haute tension et de transformateurs électriques de grande capacité, ajoute le communiqué.

De son côté, le directeur général de la société, Mostafa Awad El-Halawani, a affirmé la volonté de « Elsewedy Electric Algérie » de renforcer davantage sa coopération avec le groupe Sonelgaz, qu'il considère comme un partenaire stratégique. Il a également réitéré l'engagement de l'entreprise à honorer l'ensemble des accords conclus entre les deux parties.

À l'issue de la rencontre, M. Adjal a insisté sur la nécessité « d'accélérer la cadence de travail » dans la réalisation des projets communs entre Sonelgaz et « Elsewedy Electric », notamment ceux visant les marchés africains, en s'appuyant sur l'expérience industrielle et le savoir-faire dont disposent les deux partenaires, conclut le communiqué.

Y.H

COMMERCE INTRA-AFRICAIN

LE NIGERIA ACCUEILLERA LA 5E IATF DU 5 AU 11 NOVEMBRE PROCHAINS

Le Nigeria a signé l'accord d'accueil de la cinquième Foire commerciale intra-africaine (IATF2027), prévue du 5 au 11 novembre prochain, a annoncé la Banque africaine d'import-export (Afreximbank).

"Le Nigeria succédera à l'Algérie qui a accueilli la quatrième édition, couronnée de succès, avec 49,94 milliards de dollars US d'accords commerciaux et d'investissements", a indiqué la Banque dans un communiqué publié sur son site web.

La cérémonie de signature de l'accord s'est déroulée lundi à Lagos, la "ville d'accueil" désignée, en partenariat avec Afreximbank, la Commission de l'Union africaine (CUA) et le Secrétariat de la Zone de libre-échange conti-

nentale africaine (ZLECA), organisateurs de l'IATF dont l'édition 2027 se tiendra sous le thème "L'Afrique mondiale repositionnée-De l'accès au marché au marché".

"En seulement quatre éditions depuis 2018, l'IATF a généré cumulativement plus de 167 milliards de dollars en transactions commerciales et d'investissement et a accueilli plus de 180000 visiteurs de 132 pays", s'est réjoui l'Afreximbank, estimant que "ce partenariat stratégique crée un cadre africain unique qui combine orientation politique, soutien financier et facilitation du commerce".

Dans son allocution d'ouverture, M. Olusegun Obasanjo, Président du Conseil consultatif de l'IATF 2027 et ancien Président de la République

fédérale du Nigeria, a souligné l'importance stratégique de cette Foire dans la construction de la souveraineté économique de l'Afrique.

"La cérémonie d'aujourd'hui marque une étape importante dans nos efforts collectifs pour faire progresser les objectifs de la Zone de libre-échange continentale africaine", a soutenu de son côté Cynthia E. Gnassingbé-Essonam, Directrice du partenariat avec le secteur privé et de la communication au Secrétariat de la ZLECAF, citée dans le communiqué.

RE

PROJET DE LOI SUR L'ORIENTATION AGRICOLE

UNE NOUVELLE APPROCHE POUR ORGANISER ET DÉVELOPPER LE SECTEUR

Le projet de loi sur l'orientation agricole et la souveraineté alimentaire constitue une nouvelle approche visant à réorganiser le secteur agricole, a indiqué, mardi à Alger, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, relevant le rôle attendu de ce texte dans le renforcement de la sécurité alimentaire en Algérie.

S'exprimant lors d'un atelier consacré à la présentation, au débat et à l'enrichissement du projet de loi, le ministre a précisé que ce texte permettra d'organiser et de développer le secteur, tout en améliorant l'accompagnement des différents acteurs, afin de consolider la souveraineté alimentaire nationale, notamment à travers une meilleure coordination des étapes de production, de stockage, de transformation et de distribution, et ce au niveau de l'ensemble des filières.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à la préparation d'un nouveau projet de loi sur l'orientation agricole, tendant à instaurer une organisation globale et définitive du secteur, selon une vision prospective élaborée avec la participation des spécialistes et professionnels.

Le projet vise également, ajoute M. Oualid, à préserver les ressources génétiques locales et à développer la production nationale de semences, afin d'atteindre l'autonomie en matière de matériel génétique d'origine végétale et animale, tout en renforçant la résilience du système agricole.

Il met, en outre, l'accent sur la gestion durable

des ressources naturelles, notamment l'eau, les sols et la biodiversité, à travers l'intégration de l'adaptation au changement climatique comme principe structurel de la politique agricole nationale.

En matière de soutien, le texte consacre une réforme fondée sur la priorité accordée aux aides à la production et à la performance, plutôt qu'aux subventions des intrants, ce qui permettra d'améliorer l'efficacité de la dépense publique et d'assurer une meilleure allocation des ressources, a précisé le premier responsable du secteur.

Le projet de loi prévoit également des mécanismes de régulation efficaces pour protéger les agriculteurs en cas de surplus de production, réduire les pertes post-récolte et accompagner le développement de l'exportation et de la transformation, notamment à travers l'élargissement de l'agriculture contractuelle. Il prévoit, aussi, un système intégré de gestion des risques

agricoles, incluant l'assurance agricole, des dispositifs de prévention contre les aléas climatiques, ainsi que des mécanismes visant à stabiliser les revenus agricoles, parallèlement à la réduction des délais des procédures administratives et du nombre de documents requis.

Quant au volet numérique, le texte vise à accélérer la transformation technologique par le déploiement des systèmes d'information agricoles intégrés et la mise en place de dispositifs de suivi, notamment des cheptels et des produits sensibles, ajoute M. Oualid.

Ce projet de loi porte également sur le renforcement de l'investissement privé, à travers le dé-

veloppement des organisations professionnelles et l'encouragement du partenariat entre les secteurs public et privé, tout en garantissant la formation continue et l'encadrement agricole de proximité pour les agriculteurs et les éleveurs, en sus de l'introduction de mécanismes incitatifs destinés à attirer les jeunes et les porteurs de projets innovants.

Le ministre a, en outre, indiqué que le projet de loi n'aborde pas la question du foncier agricole, précisant qu'un nouveau projet de loi sur le foncier agricole est en cours de préparation pour une meilleure lecture du cadre juridique des terres agricoles, de manière à garantir une gestion responsable des ressources naturelles.

De son côté, le président de la Chambre nationale de l'agriculture (CNA), Mohamed Yazid Ham-bli, a salué ce nouveau projet de texte, soulignant l'importance majeure d'associer les agriculteurs et les professionnels à l'élaboration des politiques futures du secteur, afin de renforcer l'efficacité des décisions et d'améliorer le niveau de performance.

Pour sa part, le Secrétaire général (SG) de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Abdellatif Dirmi, a insisté sur la nécessité d'associer l'ensemble des acteurs concernés à l'élaboration des politiques agricoles, valorisant le fait que le projet de loi offre un cadre de dialogue et de concertation et vise à faire en sorte que les décisions soient au service des agriculteurs et des professionnels.

RE

TIMIMOUN

PLUSIEURS INFRASTRUCTURES ÉDUCATIVES EN COURS DE RÉALISATION

Dans le cadre des préparatifs de la prochaine rentrée scolaire, la wilaya de Timimoun a pris en charge plusieurs projets relevant du secteur de l'Éducation nationale.

Par Ikram Haou

Concernant les projets engagés par la wilaya, le secrétaire général de la direction de l'Éducation, M. Amari Benamer, a indiqué qu'il s'agit de nouveaux établissements scolaires, de cantines, d'installations sportives ainsi que d'unités de dépistage et de suivi sanitaire. Il a précisé que ces mesures permettront de réduire la surcharge des classes et d'améliorer les conditions de scolarisation.

La directrice des Équipements publics, Mme Samia M'hamdi Bouzina, a précisé que ces projets portent sur la réalisation de cinq écoles primaires, cinq collèges d'enseignement moyen, deux lycées et 55 extensions de classes. Ils comprennent également dix cantines scolaires et deux demi-pensionnats afin de permettre aux élèves résidant dans les régions isolées de bénéficier de la restauration scolaire. Elle a également souligné que la réception de quatre unités de dépistage et de suivi médical, de cinq terrains de sport dans des écoles primaires et d'une salle de sport est programmée.

Par ailleurs, des opérations d'aménage-



ment et de dotation en équipements scolaires ont été menées dans les établissements des différents paliers de l'enseignement général, ce qui permettra d'accueillir les élèves dans de bonnes conditions.

Il convient de noter que, dans le cadre de l'assurance de l'achèvement de ces projets dans les délais impartis, la wali de Timimoun,

Mme Souna Benamer, a effectué une visite d'inspection sur les différents chantiers. À cette occasion, elle a insisté sur le suivi permanent de ces opérations, en coordination avec les différents intervenants, afin d'accélérer le rythme de leur réalisation et de les mettre en exploitation dans les délais prévus.

I.H

KHENCHELA PLUS DE 100 MILLIONS DE DA POUR AMÉLIORER L'ACCÈS À L'EAU POTABLE

Une enveloppe financière de 105 millions de DA a été octroyée à la réalisation de projets d'amélioration du service d'approvisionnement eau potable dans la commune de N'sigha (wilaya de Khenchela), a-t-on appris mardi auprès du président de l'assemblée populaire communale (APC) de cette collectivité locale. Il s'agit de la réalisation de trois châteaux d'eau d'une capacité chacun de 100 m3 dans les localités de Hamri, d'Ain S'fa et d'Ouled Boudjemaa Belgacem Benali outre le fonçage, l'équipement et le raccordement au réseau d'électricité de trois forages à Habita, Chetaba et El Gabel, a précisé M. Djamel Siad. Ce programme comporte également le raccordement de puits artésien du centre de N'sigha à la station de pompage sur une distance de 7 km, l'acheminement de l'eau aux villages Tidmit et Djeridi et l'acquisition de pompes submergées de réserve pour les puits artésiens, selon la même source.

La réalisation de ces projets inscrits au programme du fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales et au programme d'appui au développement socio-économique des communes sera lancée dès l'achèvement des procédures administratives et légales nécessaires, a assuré le même élu.

Les travaux sont actuellement en cours avec des taux d'avancement disparates pour la réalisation, l'équipement et l'électrification de deux puits artésiens à Ouled Boukehil et Kessam, le raccordement des deux puits artésiens d'Ouled R'ghiss et de Tachegranet au réseau de distribution de N'sigha, la construction d'un château d'eau à Ouled El Hadj et l'alimentation en eau potable de la localité d'Ouled Djebel depuis le nouveau forage, a ajouté le président de l'APC.

La réalisation de ces projets courant 2026 permettra d'assurer un approvisionnement régulier en eau potable, de renforcer les capacités de stockage et de traitement et d'améliorer les performances de distribution dans les différentes mechtas de la commune, a assuré M. Siad.

RR

OUARGLA DES JOURNÉES DES MÉTIERS POUR INFORMER ET ORIENTER LES JEUNES

Après l'organisation récente des « Journées des métiers » dans la wilaya d'Illizi, cette exposition a été rééditée dans la wilaya de Ouargla, où la Maison de la culture Moufdi-Zakaria a accueilli, lundi, l'ouverture de ces journées d'information consacrées aux formations professionnelles, qui se sont déroulées jusqu'à mardi.

À cette occasion, la Maison de la culture Moufdi-Zakaria a connu une large affluence de jeunes venus s'informer sur les opportunités de formation, les spécialités disponibles, ainsi que sur les possibilités de création de micro-entreprises et de start-up dans les domaines de formation qu'ils souhaitent suivre.

Durant l'exposition, plusieurs spécialités de formation ont été présentées aux jeunes visiteurs, ainsi que des exemples de produits réalisés par des stagiaires et des apprentis dans divers

domaines, afin d'illustrer et d'expliquer le niveau de compétences que les formations professionnelles peuvent leur permettre d'acquérir.

Selon le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Ouargla, M. Ahmed Belkhadem, les Journées des métiers visent à informer les jeunes sur les différentes spécialités offertes par le secteur de la formation professionnelle, tout en leur expliquant les métiers qu'ils peuvent exercer après avoir suivi l'une de ces formations. Il a également ajouté que ces journées s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à valoriser la formation comme voie d'intégration professionnelle, en mettant l'accent sur l'entrepreneuriat des jeunes, notamment à travers l'encouragement à la création de leurs propres projets, en leur présentant des exemples d'expériences de start-up réussies ayant bé-

néficié de mécanismes de soutien et d'accompagnement.

Il a, à cet égard, souligné que plusieurs start-up de la wilaya ayant bénéficié de ces mécanismes ont participé à l'événement, leurs promoteurs ayant présenté leurs expériences dans la création et le développement de leurs projets. Pour rappel, les Journées des métiers organisées au niveau de cette wilaya s'inscrivent dans le cadre du plan d'action du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels visant à sensibiliser et à informer les jeunes, tout en les encourageant à suivre les formations proposées par les établissements du secteur et à s'intégrer dans le marché du travail.

Ces Journées des métiers ont également été organisées les 6 et 7 mars dans la wilaya d'Illizi, dans le même cadre et avec le même objectif.

I.H

EL-MEGHAIER L'IFTAR SUR LES DUNES DE SABLE DE TENDLA ATTIRE DE PLUS EN PLUS D'ADEPTES

Les dunes de sable de la commune de Tendla, Sud d'El-Meghaier, attirent, en ce mois de Ramadhan, de nombreuses familles et des jeunes venant prendre leur repas d'Iftar en plein air, dans un climat agréable et calme loin du brouhaha de la ville. Le milieu saharien de Tendla, regorgeant de dunes de sables s'étendant à perte de vue, attire de nombreux adeptes, notamment en soirée d'un début de saison printanière, pour installer leur table d'Iftar, dans des endroits sablonneux et très fréquentés, dont les zones de Langar, Bent El-Ghor, Djellaya et Toumiat, afin de rompre le jeûne dans une ambiance conviviale. Un de ces aventuriers amateurs de dunes de sable, le jeune Anouar Chewiya, dit venir fréquemment, avec ses amis, rompre le jeûne et partager des moments de quiétude et de spiritualité sur les dunes de sable.

Les sorties touristiques en plein Ramadhan font l'objet de minutieux préparatifs, dont le choix de la destination voulue et les objets et ustensiles à prendre, en plus de s'assurer de l'état du véhicule et des motocyclettes et les denrées à emporter qui devront, a-t-il dit, répondre aux exigences des plats spécifiques de telles sorties. Ces sorties sont très appréciées par les jeunes qui se font un plaisir de partager le repas d'Iftar et la spiritualité ramadanesque, à travers les prières collectives et les Tarawih, et de contempler le magnifique coucher de soleil, dans une ambiance agréable et détendue que certains immortalisent via les réseaux sociaux. Après avoir profité d'agréables moments de quiétude, les amateurs de ces sorties nocturnes plient bagages à l'heure du Shour, tout en veillant à laisser les lieux propres, soucieux de la préservation de l'environnement.

RR

TIARET DEUX NOUVEAUX STADES DE PROXIMITÉ À SOUGUEUR

Deux stades de proximité réhabilités ont été mis en service dans la ville de Sougueur (wilaya de Tiaret), a-t-on appris, mardi, auprès des services de la wilaya. La même source a précisé que le secrétaire général chargé de la gestion des affaires de la wilaya, Rabah Mourad Yezza, a supervisé, lundi, l'opération de mise en service de ces deux structures, dans le cadre de sa visite d'inspection aux daïras de Sougueur et Aïn Deheb. Le stade de proximité du quartier "Les Frères Kebbouche" a été réhabilité en l'espace de trois mois. Les travaux ont consisté à recouvrir le terrain de gazon synthétique, à installer l'éclairage et à renouveler la clôture. Le coût des travaux s'est élevé à 22,7 millions de dinars, financés dans le cadre du budget communal de l'année écoulée. Au quartier El-Wilaya, un autre stade de proximité, situé au milieu de plusieurs immeubles, a également été réhabilité. Les travaux ont inclus la pose de gazon synthétique, l'installation d'une clôture et de l'éclairage, pour un coût total de 20 millions de dinars.

A noter que le secrétaire général chargé de la gestion des affaires de la wilaya a également inspecté, lors de cette visite, l'état d'avancement de plusieurs projets de développement dans les secteurs de l'hydraulique, de l'éducation, ainsi que de la jeunesse et des sports, selon la même source.

RR

AUTOMOBILE

SALE TEMPS POUR WOLKSWAGEN

Volkswagen traverse une période particulièrement difficile qui nous fait penser aux heures sombres du Dieselgate. Le groupe allemand a annoncé une chute brutale de son bénéfice net en 2025, en recul de 44 % sur un an pour atteindre 6,9 milliards d'euros, soit son plus bas niveau depuis 2016.

Par Rihab Taleb

Cette contre-performance s'explique par une série de charges exceptionnelles totalisant 9 milliards d'euros, dont 5 milliards liés au repositionnement stratégique de Porsche dans l'électrique, 3 milliards dus aux droits de douane américains et 1 milliard consacré aux restructurations internes. Le résultat opérationnel a, lui aussi, plongé de 53 %, à 8,9 milliards d'euros, ne représentant plus que 2,8 % des ventes contre 5,9 % l'année précédente.

Face à cette situation, Volkswagen a décidé d'accélérer ses mesures de réduction de coûts. Après avoir déjà annoncé 35 000 suppressions de postes fin 2024, le groupe prévoit désormais jusqu'à 50 000 suppressions supplémentaires en Allemagne d'ici 2030. Ces coupes toucheront non seulement la marque Volkswagen, mais aussi Audi, Porsche et la filiale logicielle Cariad. L'objectif affiché est de réaliser plus de 6 milliards d'euros d'économies annuelles à l'horizon 2030, après avoir déjà engrangé 1 milliard d'euros en 2025.

Le chiffre d'affaires du groupe est resté quasiment stable, à 322 milliards d'euros, porté par 9 millions de véhicules livrés, soit une baisse marginale de 0,2 % par rapport à l'année précédente. Les ventes ont progressé en Europe et en Amérique du Sud, avec des hausses de 5 à 10 %, mais l'Amérique du Nord a souffert des droits de douane imposés par l'administration Trump, entraînant une baisse de 12 %. En Chine, autrefois premier marché de Volkswagen, la concurrence asiatique a provo-



qué un recul de 6 %. Pour tenter de redresser la barre, le constructeur prévoit de lancer en 2026 « la plus grande campagne de produits de son histoire » sur le marché chinois, avec des modèles spécifiquement adaptés aux attentes locales.

La transition vers l'électrique, bien que nécessaire, engendre des coûts colossaux et une réorganisation profonde des chaînes de production. Les tensions géopolitiques, notamment les barrières douanières et la hausse des prix des matières premières, accentuent la pression sur la rentabilité. Dans ce contexte, Volkswagen espère

néanmoins améliorer sa marge opérationnelle en 2026, dans une fourchette comprise entre 4 et 5,5 %, grâce à ses plans d'économies et à une rationalisation de son portefeuille de marques.

Les constructeurs chinois, bénéficiant de coûts de production plus bas et d'un soutien étatique massif, gagnent rapidement des parts de marché, notamment dans le segment des véhicules électriques. Aux États-Unis, les droits de douane compliquent l'accès au marché, tandis qu'en Europe, la demande reste atone, freinée par l'inflation et la prudence des consommateurs. Pour Volkswa-

gen, l'enjeu est donc double : préserver sa compétitivité face aux nouveaux entrants et réussir sa mutation vers une mobilité durable sans sacrifier sa rentabilité.

La décision de sabrer massivement dans les effectifs soulève des inquiétudes sociales et politiques en Allemagne, où Volkswagen demeure un employeur majeur. Le défi pour Oliver Blume et son équipe sera de concilier impératifs économiques et responsabilité sociale, tout en redonnant confiance aux investisseurs et aux salariés dans la capacité du groupe à surmonter cette nouvelle crise.

R.T

EMPLOI AUX USA

LE MARCHÉ DU TRAVAIL SOUS TENSION

Par Nawal Bordji

Le paysage économique américain vient de connaître un séisme statistique. Alors que l'administration en place ne cesse de vanter la vigueur de la conjoncture nationale, les dernières données officielles, dévoilées ce vendredi, brossent un tableau bien plus nuancé, voire inquiétant.

Pour la première fois depuis plusieurs mois, la machine à créer des emplois a non seulement calé, mais a même enregistré un recul significatif, révélant immédiatement le spectre d'une possible récession.

Selon les chiffres publiés par le Bureau of Labor Statistics (BLS), le pays a enregistré une perte nette de 92 000 postes sur le seul mois de février. Ce résultat a pris de court les analystes financiers, qui tablaient consensuellement sur une progression du nombre d'emplois et sur un maintien du taux de chômage à un niveau stable de 4,3 %. Au lieu de cela, ce dernier a grimpé pour atteindre 4,4 %, un signal qui ne trompe pas sur le refroidissement en cours.

Le BLS apporte toutefois une nuance d'importance dans l'interprétation de cette chute : une part de cette diminution est attribuable à un mouvement social d'ampleur dans le domaine de la santé. Dans la méthodologie employée, les personnels en grève sont temporairement comptabilisés comme n'étant plus en poste, ce qui a mécaniquement faussé les chiffres du mois. Au-delà de cet épisode conjoncturel, c'est la révision des données antérieures qui inquiète davantage les observateurs. Le rapport du mois de janvier, initialement salué comme un signe

de bonne santé, a été revu à la baisse. Plus grave encore, cette actualisation statistique révèle que l'économie américaine avait en réalité déjà commencé à détruire des emplois dès le mois de décembre, effaçant ainsi l'image d'un marché du travail dynamique en fin d'année précédente.

Cette inversion de tendance a immédiatement fait réagir les experts. Pour Justin Wolfers, professeur d'économie à l'Université du Michigan, la donne a radicalement changé. Il souligne sur le réseau social X que les interrogations sur une entrée en récession, que l'on croyait enterrées, refont surface avec acuité. Ce retournement intervient dans un contexte où le président Donald Trump ne cesse de répéter, depuis son retour à la Maison-Blanche, que la politique menée a remis l'économie sur les rails. Pourtant, les indicateurs macroéconomiques peinent à conforter ce discours. Si la croissance de 2,2 % enregistrée en 2025 reste honorable, elle marque un net ralentissement par rapport aux 2,8 % de l'ère Biden, et le marché de l'emploi est resté atone tout au long de l'année écoulée.

Les disparités sectorielles sont frappantes. L'industrie, pourtant érigée en priorité nationale par l'administration, a vu ses effectifs fondre de 12 000 unités en février. De l'autre côté du spectre, seuls les secteurs liés à la santé et à l'action sociale ont continué à embaucher, portés par le vieillissement inéluctable de la population. Une dynamique que les analystes du site Indeed jugent structurellement limitée, rappelant que cette filière ne peut absorber l'intégralité de la main-d'œuvre disponible.

Face à ces chiffres préoccupants, la réaction de la Maison-Blanche s'est voulue rassurante. Kevin Hassett, l'un des principaux conseillers écono-

miques du président, a minimisé la portée de ces destructions d'emplois. Invité sur CNBC, il a défendu la thèse d'une économie "fondamentalement robuste", invitant à considérer la performance cumulée des mois de janvier et février qui, selon lui, reste dans le vert. Il a même promis une embellie prochaine, avec une activité si florissante que quiconque en recherche pourra trouver un poste.

Ce discours contraste violemment avec l'analyse de l'opposition démocrate. Le chef de la minorité au Sénat, Chuck Schumer, a qualifié ces chiffres de "signal d'alarme assourdissant". Il déplore une économie déjà fragile avant même les récentes turbulences géopolitiques. Dans son vif, la gestion du conflit au Moyen-Orient par l'administration Trump, dont les répercussions sur les prix de l'énergie se font durement sentir à la pompe. Il dénonce une politique où la flambée des carburants, l'augmentation des coûts liée aux droits de douane et la destruction d'emplois forment un trio toxique pour les ménages américains.

Les économistes partagent cette inquiétude quant aux conséquences durables du conflit. Kathy Bostjancic, de Nationwide, met en garde contre une dégradation qui pourrait s'aggraver avec la prolongation des hostilités. Jusqu'à présent, la Réserve fédérale (Fed) observait une relative stabilisation du marché du travail. Mais la donne pourrait évoluer. Alors que les marchés financiers anticipaient récemment un report des baisses de taux en raison des pressions inflationnistes liées à l'énergie, la perspective d'un affaiblissement marqué de l'emploi pourrait contraindre les responsables monétaires à revoir leurs plans plus tôt que prévu.

N.B

AGRESSION AMÉRICANO-SIONISTE

L'IRAN EST PRÊT À POURSUIVRE SES FRAPPES DE MISSILES AUSSI LONGTEMPS QUE NÉCESSAIRE, DÉCLARE LE MINISTRE DES AE IRANIEN

Le chef de la diplomatie iranienne, Seyed Abbas Araghchi, a affirmé que la République islamique demeurerait disposée à continuer ses tirs de missiles contre Israël ainsi que contre les bases américaines situées en Asie occidentale aussi longtemps que la situation l'exigerait.

Par Karim-Akli Daoudi

Lors d'un entretien diffusé mardi par la chaîne américaine PBS News, M. Araghchi a soutenu que les frappes menées par les États-Unis et Israël contre les installations de missiles iraniennes n'avaient pas réussi à stopper les actions de représailles. Il a insisté sur le fait que l'Iran poursuivrait ces opérations « aussi longtemps que nécessaire et aussi longtemps qu'il le faudra ».

Selon lui, Washington et Tel-Aviv ne disposent d'aucune « stratégie réaliste ». « Ils ont simplement lancé des attaques aveugles contre nous et frappent des zones résidentielles, des hôpitaux, des écoles et des infrastructures, ce qui représente un danger considérable », a-t-il ajouté.

Évoquant la désignation du nouveau guide suprême Mojtaba Khamenei, le ministre a estimé qu'elle illustre la continuité de la ligne politique iranienne hostile aux États-Unis et à Israël, tout en reflétant la stabilité du pays.

Il a également assuré que la reprise de négociations avec Wash-



ington n'était pas envisageable, rappelant « toutes les expériences amères des discussions avec les Américains » et affirmant qu'il ne pensait pas que cette perspective « puisse encore figurer à l'agenda de l'Iran ».

M. Araghchi a par ailleurs imputé la flambée des prix mondiaux de

l'énergie au ralentissement ou à l'interruption de la production et du transport de pétrole dans la région, conséquence selon lui de « l'agression » menée par les États-Unis et Israël contre l'Iran. Il a toutefois précisé que son pays « n'avait pas fermé le détroit d'Ormuz » et « n'entravait pas la navigation dans ce

passage maritime ».

Le 28 février, Israël et les États-Unis ont mené des frappes conjointes contre Téhéran et plusieurs autres villes iraniennes, tuant le guide suprême Ali Khamenei ainsi que des commandants militaires de haut rang et des civils. L'Iran a riposté en lançant plusieurs vagues de missiles et de drones visant des intérêts israéliens et américains au Moyen-Orient.

Les conséquences régionales de cette confrontation alimentent de fortes inquiétudes concernant d'éventuelles perturbations des exportations pétrolières et des marchés énergétiques mondiaux, notamment en raison des risques pesant sur la circulation maritime dans le détroit d'Ormuz.

Ces déclarations interviennent alors que le président américain Donald Trump a affirmé lundi que les frappes militaires menées conjointement par les États-Unis et Israël contre l'Iran devraient prendre fin « bientôt ».

KAD

AGRESSION SIONISTE CONTRE GHAZA

261 JOURNALISTES TOMBÉS EN MARTYRS DEPUIS LE 7 OCTOBRE 2023

Le Bureau des médias à Gaza a annoncé mardi que le nombre de journalistes tombés en martyrs depuis le 7 octobre 2023 s'élève à 261, suite à la mort en martyre d'une journaliste dans un bombardement de l'armée sioniste dans le centre de l'enclave palestinienne, malgré un cessez-le-feu en vigueur.

Selon le Bureau, la journaliste Amal Mohamed Chemali, qui travaillait comme correspondante de la radio Qatar, est tombée en martyre dans un bombardement de l'armée d'occupa-

tion sioniste contre des camps des réfugiés palestiniens dans la région de Sawarha dans le centre de la bande de Gaza. Les journalistes palestiniens sont confrontés à des risques particulièrement élevés lorsqu'ils exercent leur métier au milieu d'attaques terrestres et aériennes sionistes.

Ils sont également visés par les tirs de l'armée de l'occupation sioniste et font face à la faim et à l'épuisement.

RI

LIBAN

PLUS DE 100.000 NOUVEAUX DÉPLACÉS PAR LES ATTAQUES DE L'ARMÉE SIONISTE EN 24 HEURES

Plus de 667.000 personnes ont été déplacées par les frappes sionistes sur le Liban, soit 100.000 personnes supplémentaires en 24 heures, et leur nombre continue d'augmenter, a annoncé mardi le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR).

Alors que le pays est soumis à d'intenses bombardements de l'armée sioniste depuis lundi dernier, "plus de 667.000 personnes au Liban se sont enregistrées comme déplacées sur la plateforme en ligne du gouvernement, soit une augmentation de 100.000 personnes en une seule journée", a rapporté devant la presse à Genève Karolin Lindholm Billing, représentante du HCR dans ce pays. "Et le nombre de personnes déplacées continue d'augmenter au moment où nous parlons", a-t-elle ajouté. Environ 120.000 personnes déplacées sont hébergées dans des sites

collectifs désignés par le gouvernement, mais beaucoup d'autres sont hébergées chez des proches ou des amis ou recherchent encore un logement, et nous voyons des voitures alignées dans les rues avec des gens qui y dorment, ainsi que sur les trottoirs", a indiqué Mme Lindholm Billing. "Beaucoup de personnes déplacées le sont pour la deuxième fois depuis les hostilités de 2024 et la plupart ont fui précipitamment, presque sans rien, et cherchent refuge à Beyrouth, au Mont-Liban, dans la région du nord du Liban et dans certaines parties de la Bekaa", a-t-elle expliqué.

Le HCR, dont l'opération au Liban n'est actuellement financée qu'à hauteur de 14%, soutient le gouvernement et les autorités locales dans la réponse humanitaire à la crise, selon un communiqué de l'organisation.

RI

RD CONGO

UNE ONG ALERTE SUR DES "MALADIES GRAVES" À PROXIMITÉ DE MINES DE COBALT

L'Agence d'investigation environnementale (EIA) a alerté mardi sur l'émergence de "maladies graves" à proximité de sites miniers exploités en République démocratique du Congo par le plus grand producteur au monde de cobalt, minerai essentiel à la construction de voitures électriques.

La RDC produit plus de 70% du cobalt mondial, un métal essentiel à la fabrication des batteries utilisées dans l'électronique et les véhicules électriques.

L'enquête menée pendant "plus de trois ans" par l'EIA "révèle une grave crise de santé pu-

blique" et une "pollution de l'air s'étendant sur plusieurs années et touchant des dizaines de familles et de travailleurs", affirme l'ONG.

"L'augmentation de la capacité de traitement de cuivre-cobalt dans la mine de Tenke Fungurume semble être au cœur de la crise de santé publique", ajoute-t-elle.

Des mesures indépendantes ont en effet révélé des niveaux "largement supérieurs aux normes" de dioxyde de soufre (SO₂), un gaz toxique produit lors du traitement du minerai de cuivre, dans les environs du site minier, selon

l'EIA.

Le gaz a "semblé avoir des effets particulièrement graves sur les enfants et les femmes enceintes", note l'EIA.

En 2023 et 2024, les communautés environnantes "ont tiré la sonnette d'alarme au sujet de graves problèmes de santé, notamment des saignements de nez importants, des toux sanglantes" et des problèmes pendant la maternité, "qu'elles attribuent aux activités de la nouvelle usine de traitement", assure l'EIA.

RI

UNE NOUVELLE FLOTILLE HUMANITAIRE EN AVRIL POUR BRISER LE BLOCUS DE GHAZA

Des militants du mouvement de solidarité avec la Palestine, en coordination avec des organisations de la société civile annoncent le lancement en avril d'une nouvelle campagne maritime visant à briser le blocus sioniste sur Gaza, rapporte le site d'information The New Arab.

Cette initiative rassemble la Freedom Flotilla et la "Caravane de la détermination" dans ce que les organisateurs décrivent comme une flotte de 200 bateaux qui prendra la mer le 12 avril depuis les ports méditerranéens d'Espagne, d'Italie et de Tunisie.

Environ 200 groupes de la société civile devraient soutenir la campagne, notamment l'Association Mavi Marmara pour la liberté et la solidarité, l'IHH et la Plateforme de soutien à

la Palestine.

Selon les organisateurs, des milliers de participants provenant d'environ 150 pays devraient se joindre à l'initiative. Au-delà de l'aide humanitaire, la flotille vise également à acheminer vers Gaza du personnel médical, des enseignants, des spécialistes en infrastructures, des ingénieurs en environnement, des avocats et des enquêteurs spécialisés dans les crimes de guerre.

Plus de 1.000 médecins, infirmières et autres professionnels de la santé devraient y participer.

Le convoi prévu en avril représente la plus grande opération maritime coordonnée visant à mettre fin au siège de Gaza, qui dure depuis 18 ans.

RI

INTERNET ET NUMÉRISATION LA LIBYE MISE SUR LA TECHNOLOGIE CHINOISE

Avec un accès à Internet largement répandu, la Libye veut désormais hausser la qualité de sa connexion et élargir l'offre de services numériques. Pour y parvenir, l'opérateur public Libya Telecom & Technology (LTT) renforce ses collaborations technologiques afin de renouveler et d'améliorer ses infrastructures.

Par Salim Nait Ouguelmim

Lors du Mobile World Congress de Barcelone, ZTE Corporation et LTT ont conclu un protocole d'accord annoncé conjointement le lundi 9 mars. Ce partenariat a pour objectif principal de reconstruire et moderniser les réseaux télécoms libyens, mis à mal par plus d'une décennie d'instabilité, et de soutenir le développement de services digitaux nationaux.

Modernisation des réseaux mobiles et accès rapide au haut débit

La coopération portera en priorité sur l'actualisation des infrastructures mobiles : planification et extension des réseaux 4G et 5G pour renforcer la couverture nationale et améliorer la qualité de service.

Les chiffres de DataReportal indiquent qu'à la fin de 2025 la Libye comptait près de 6,5 millions d'internautes, soit 88,5 % de la population, et plus de 7,4 millions de connexions mobiles — un signe d'utilisation fréquente de plusieurs SIM par ménage. Malgré cette pénétration élevée, la qualité de la connectivité demeure inégale, surtout en dehors des grandes agglomérations.

Pour réduire ces disparités, ZTE fournira des équipements d'accès fixe sans fil (FWA) et des terminaux MiFi, des solutions rapides à déployer qui permettent d'apporter le haut débit sans attendre les coûteux et longs déploiements de fibre optique.

Favoriser de nouveaux usages numériques et l'inclusion financière

Le partenariat dépasse la seule amélioration des tuyaux : il vise aussi à stimuler l'adoption de services numériques.

LTT et ZTE envisagent le lancement de plateformes de commerce électronique et de solutions de portefeuille électronique afin de faciliter les paiements numériques. Cette démarche est d'autant plus cruciale que l'inclusion financière reste faible en Libye : selon le Global Findex 2024, seulement 33,1 % des adultes détenaient un compte auprès d'une institution financière ou via un service mobile, et 23,5 % avaient réalisé au moins un paiement numérique dans l'année.

La prédominance des transactions en espèces



freine encore le développement du commerce en ligne et des services numériques.

Optimisation de l'expérience utilisateur grâce aux CDN

L'intégration de réseaux de diffusion de contenu (CDN) figure également parmi les priorités. En rapprochant les contenus des utilisateurs finaux, ces infrastructures réduiront la latence et accéléreront l'accès aux plateformes numériques, améliorant ainsi l'expérience des internautes — condition essentielle pour encourager l'utilisation des nouveaux services digitaux.

Un enjeu stratégique pour la relance économique

Ce partenariat s'inscrit dans une relation de long terme entre LTT et ZTE, l'équipementier chinois étant actif depuis longtemps sur les marchés émergents

d'Afrique et du Moyen-Orient. Pour les autorités libyennes, la modernisation des télécoms est un levier stratégique de relance économique : une infrastructure de connectivité consolidée et des services digitaux diversifiés peuvent attirer des investissements, favoriser l'innovation, soutenir l'entrepreneuriat local et aider à réduire la dépendance aux revenus pétroliers. En modernisant ses réseaux et en développant des services numériques accessibles, la Libye pose les bases d'une transformation économique et sociale. A court terme, les équipements FWA et l'extension 4G/5G devraient améliorer la couverture et la qualité ; à moyen et long terme, l'essor des plateformes numériques, des solutions de paiement électronique et des CDN contribuera à créer un écosystème favorable à la diversification économique et à l'inclusion numérique.

SNO

NOUVELLE OPTION SUR GOOGLE TRADUCTION UN PETIT PLUS QUI POURRAIT TOUT CHANGER POUR LES UTILISATEURS MULTILINGUES

Par Yakout Abina

Google Traduction enrichit son interface avec une nouvelle option de « Langues épinglées ». Cette fonctionnalité permettra aux utilisateurs de conserver jusqu'à dix langues favorites en permanence, offrant un accès plus rapide et personnalisé que la simple liste des langues récentes. Google Traduction s'apprête à enrichir son service avec une nouvelle fonctionnalité pensée pour les utilisateurs multilingues. Après avoir introduit les traductions alternatives et des modes de traduction rapide, l'application poursuit son évolution. La prochaine amélioration permettra aux internautes d'épingler leurs langues favorites, afin d'y accéder en un instant. Une fonctionnalité qui vise à simplifier encore davantage l'expérience de ceux qui jonglent régulièrement entre plusieurs langues. C'est en analysant la dernière mise à jour de l'application Google Traduction (version 10.8.48.878519627.2) qu'une nouveauté a été repérée. Le service propose désormais aux utilisateurs d'épingler leurs langues favorites, facilitant ainsi l'accès aux combinaisons les plus utilisées. Jusqu'ici, l'application affichait uniquement les langues récentes en haut de la liste, limitées à neuf entrées. Ce système obligeait à remplacer automatiquement une langue lorsqu'une nouvelle était ajoutée. Avec cette nouvelle fonctionnalité, les utilisateurs pourront conserver en permanence leurs langues préférées, sans craindre de les voir disparaître au fil de leurs traductions. Si l'on pourrait croire que cette option n'intéresse que les voyageurs occasionnels, la réalité est plus large. La fonctionnalité qui permet de conserver jusqu'à dix langues favorites en permanence s'adresse à plusieurs profils, notamment les globe-trotters adeptes des voyages « saute-frontières », qui visitent plusieurs pays d'Asie ou d'Europe en quelques jours ou semaines. Les étudiants en langues, souvent amenés à jongler entre plusieurs langues simultanément. On retrouve aussi les professionnels qui multiplient les déplacements internationaux et qui doivent s'adapter rapidement aux contextes locaux. Cette nouveauté s'adresse également aux habitants de régions multilingues, comme la Suisse, la Belgique ou le Luxembourg, où l'usage quotidien de plusieurs langues est une réalité. En somme, cette fonctionnalité vise à simplifier la vie de tous ceux pour qui le multilinguisme n'est pas une exception, mais une habitude. Pour épingler une langue sur l'interface, l'opération est simple, il suffit de glisser le doigt vers la droite lors de la sélection, puis de choisir l'icône en forme d'épingle qui apparaît. Le processus inverse permet quant à lui de la désépingler en un instant. Cette nouveauté, qui devrait apparaître dans l'une des prochaines versions stables de l'application Google Traduction, devrait faciliter la gestion des langues favorites et offrir une expérience plus personnalisée aux utilisateurs.

Y.A

DÉSAGRÈMENTS HIVERNAUX POURQUOI LE NEZ COULE QUAND IL FAIT FROID ?

Lorsque l'air se rafraîchit, il contient moins de vapeur d'eau que lorsqu'il est chaud. Cette différence d'humidité explique en grande partie pourquoi de nombreuses personnes voient leur nez se remplir de liquide par temps froid. Les muqueuses nasales, qui doivent rester hydratées pour fonctionner correctement, sécrètent davantage afin de maintenir une humidité interne suffisante. En l'absence d'un apport hygrique extérieur suffisant, ces muqueuses s'assèchent, se fragilisent et deviennent plus susceptibles de saigner, de se blesser ou de s'enflammer.

Chez une partie de la population, l'écoulement nasal hivernal est particulièrement intense et gênant : il s'agit d'une forme de rhinite non allergique liée au froid. Le mécanisme mis en cause repose sur l'hyperosmolarité, un déséquilibre provoqué par l'osmose entre compartiments cellulaires de concentrations différentes en sels et en autres solutés. Quand l'air sec « aspire » l'eau des cellules de la muqueuse nasale, ces cellules se déshydratent et la concentration en sels et en ions augmente fortement dans leur intérieur.

Cette concentration élevée active alors des mastocytes — des cellules du système immunitaire impliquées dans les réactions allergiques — lesquelles libèrent des médiateurs pro-inflammatoires. Le résultat est une réponse locale exagérée, similaire à celle observée dans les allergies, qui se traduit par un écoulement abondant et une inflammation. C'est ce lien entre dessèchement, hyperosmolarité et déclenchement de mastocytes qui a été montré par Alkis Togias, chercheur en biologie des allergies, dans la seule étude dédiée à cette forme de rhinite liée au froid.

Les travaux conduits à l'époque ont ouvert des questions restées sans réponse : quelle proportion précise de la population est concernée ? Des traitements efficaces peuvent-ils être identifiés ? Le même phénomène explique-t-il pourquoi le froid aggrave aussi l'asthme ou la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) chez certains patients ? Après

son transfert au NIAID, le Dr Togias n'a pas pu poursuivre cette recherche, si bien que ces interrogations n'ont pas été traitées de façon exhaustive.

Des essais préliminaires suggèrent toutefois une piste thérapeutique prometteuse. L'ipratropium, un bronchodilatateur couramment utilisé pour l'asthme et l'emphysème, semble capable d'atténuer l'hyperosmolarité et, par là, de réduire les écoulements nasaux liés au froid. Des essais pilotes menés il y a environ un quart de siècle en Italie — ciblant la « rhinite du skieur », nom que des cliniciens avaient donné à ce tableau clinique — ont donné des résultats encourageants, mais n'ont pas été poursuivis par manque de financement. Pour confirmer l'efficacité de l'ipratropium dans ce contexte, il faudrait un essai clinique bien conduit ; une telle preuve pourrait aussi avoir des retombées sur la prise en charge de l'asthme exposé au froid.

En l'absence de traitements validés, la prévention reste utile : protéger le nez du vent glacial, respirer par le nez plutôt que par la bouche et utiliser des solutions humides (inhalations d'air humide ou sprays salins) peuvent aider à limiter le dessèchement des muqueuses. Le Dr Togias estime que la proportion de personnes sensibles à ce phénomène pourrait atteindre 10 % de la population, voire davantage, ce qui en fait un problème de santé publique non négligeable en climat froid.

En résumé, le nez qui coule par temps froid résulte principalement d'un déséquilibre hydrique des muqueuses nasales conduisant à une hyperosmolarité cellulaire et à l'activation de mécanismes immunitaires semblables à ceux des allergies. Des traitements comme l'ipratropium ont montré un potentiel mais nécessitent des validations cliniques supplémentaires. Mieux comprendre et traiter cette rhinite non allergique pourrait réduire un inconfort hivernal fréquent et améliorer la prise en charge des affections respiratoires aggravées par le froid.

SNO

CLIMAT

COMPRENDRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR MIEUX S'Y ADAPTER

Une session de formation consacrée à l'intégration des mécanismes d'adaptation aux changements climatiques dans les plans de développement local a débuté mardi à Tizi-Ouzou. Elle s'adresse aux cadres issus de différents secteurs techniques ainsi qu'à des représentants de la société civile.

Par Halim Dardar

Accueillie par la Maison de l'environnement, cette formation, qui se déroule sur trois jours, s'inscrit dans le cadre du processus d'élaboration du Plan national d'adaptation (PNA) aux changements climatiques. L'objectif est d'associer les acteurs locaux au travail de planification et de renforcer leur implication dans la mise en œuvre des politiques climatiques.

L'initiative vise notamment à améliorer le niveau de sensibilisation et les connaissances des responsables locaux concernant le phénomène du changement climatique et ses conséquences à l'échelle territoriale. Elle a également pour but de développer leurs compétences en matière de diagnostic climatique et d'analyse de la vulnérabilité des territoires.

Cette démarche entend aussi soutenir la conception de plans de développement locaux intégrant les dimensions liées à l'adaptation et à la résilience climatique. Elle encourage, par ailleurs, une meilleure coordination entre les différents intervenants au niveau local afin de garantir des réponses efficaces et durables face aux effets du changement climatique.

L'action vise ainsi à renforcer les capacités des acteurs territoriaux dans l'évaluation des risques climatiques et dans l'identification des facteurs de vulnérabilité affectant les territoires.

Le programme est mis en œuvre sous la tutelle du ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie. Il est encadré par le Conservatoire national des formations à l'environnement (CNFE) avec l'appui du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

Selon la formatrice Mme Tiziri Baameur, qui anime la session aux côtés de l'expert principal M. Samir Grimes, l'objectif consiste à fournir aux collectivités locales ainsi qu'aux secteurs de l'agriculture, de l'hydraulique, de la pêche et de l'industrie, entre autres, des outils concrets leur permettant d'intégrer l'adaptation climatique dans les plans de développement territoriaux.

Évoquant les savoir-faire locaux, elle a également insisté sur la nécessité de les valoriser. Elle a notamment cité les techniques traditionnelles de construction ou encore les méthodes ancestrales de conservation des semences, considérées comme de



véritables leviers de résilience. « Il s'agira de mettre en valeur le savoir-faire local dans différents domaines, notamment l'agriculture, l'urbanisme et la construction, et de le promouvoir comme solution d'adaptation, tout en examinant la possibilité de développer ces pratiques afin d'obtenir de meilleurs résultats et de les appliquer dans différentes wilayas », a indiqué Mme Baameur.

Plusieurs thématiques sont prévues au programme de ces trois journées de formation. Elles portent notamment sur les forçages naturels et anthropiques, l'effet de serre, le cadre juridique ainsi que les stratégies et les lois relatives à l'environnement.

ment.

Les notions de vulnérabilité, d'exposition, de sensibilité, de capacité d'adaptation et de risque liés aux changements climatiques seront également abordées, en plus d'une analyse guidée d'exemples de diagnostics territoriaux.

La formation se conclura par l'organisation d'un atelier destiné à identifier les principaux enjeux liés à l'adaptation aux changements climatiques au niveau de la wilaya et à proposer des pistes de solutions adaptées, a précisé Mme Baameur.

H.D

TEMPÉRATURES FÉVRIER 2026 PARMIS LES MOIS LES PLUS CHAUDS AU MONDE

Par Hamida Indja

Le mois de février 2026 a été l'un des plus chauds jamais enregistrés dans le monde. Selon l'observatoire européen Copernicus, ce mois a également été marqué par de fortes pluies dans plusieurs régions d'Europe. Le monde vient d'enregistrer le cinquième mois de février le plus chaud depuis le début des mesures climatiques. L'information a été annoncée mardi par l'observatoire européen Copernicus. Selon Copernicus, la température moyenne à la surface du globe a atteint 13,26 degrés Celsius le mois dernier. Cela représente une hausse de 1,49 degré par rapport à la période préindustrielle comprise entre 1850 et 1900.

Cette période correspond à l'époque qui a précédé l'utilisation massive du charbon, du pétrole et du gaz, dont l'exploitation a contribué au réchauffement du climat. Sur le territoire européen, les températures ont été globalement plutôt fraîches. Le mois de février dernier figure parmi les trois mois de février les plus froids enregistrés au cours des quatorze dernières années. Cependant, des différences ont été observées selon les régions. Les conditions ont été plus froides en Scandinavie, en Finlande, dans les États baltes et dans le nord-ouest de la Russie par rapport aux normales de la période 1991-2020. Les températures ont, en revanche, été plus élevées en Europe occidentale et méridionale. Concernant les océans, Copernicus indique que février a été le deuxième mois le plus chaud jamais enregistré pour la température à la surface des mers. Dans l'Arctique, l'étendue moyenne de la glace de mer était inférieure de 5 % à la moyenne habituelle, ce qui correspond à la troisième plus faible surface observée pour ce mois.

Toutefois, la mer du Groenland a connu une situation différente, avec la plus grande étendue mensuelle de glace enregistrée depuis 22 ans.

H.I

HYGIÈNE LANCÉMENT DE L'OPÉRATION D'ÉLIMINATION DE LA DÉCHARGE SAUVAGE DE LA COMMUNE D'OULED HBABA

La commune d'Ouled Hbaba (Sud de Skikda) a entamé l'opération d'élimination de la décharge sauvage se trouvant sur son territoire dans le cadre du programme d'éradication des décharges sauvages dans la wilaya, a-t-on appris mardi auprès du directeur de l'environnement, Amer Miloud.

Le même responsable a précisé que l'objectif de l'opération est de protéger les milieux naturels et de stopper toutes formes de pollution des forêts par les déchets ménagers, contribuant ainsi à réduire les risques d'incendies, à préserver les eaux superficielles et la biodiversité et protéger la santé

des citoyens. Les déchets ménagers produits par la commune seront transportés vers le centre d'enfouissement technique (CET) d'El Harrouch, selon la même source.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'élimination de plusieurs grandes décharges sauvages dans les communes de Cheraïa, de Kerkera et de Bin El Ouiden en vue de protéger et améliorer l'environnement à travers la wilaya, a souligné le même responsable.

R.Env

PÔLE SUD LA BANQUISE ANTARCTIQUE RETROUVE UN NIVEAU PROCHE DE LA NORMALE ANNUELLE

La superficie de la banquise en Antarctique a atteint cette année un niveau minimal relativement proche de la moyenne enregistrée au cours des cinquante dernières années, selon des données préliminaires rendues publiques par un observatoire scientifique américain de référence. Cette évolution tranche avec les quatre étés précédents, durant lesquels la glace de mer avait reculé à des niveaux exceptionnellement bas. Chaque année, la banquise antarctique suit un cycle saisonnier bien établi : elle se réduit durant l'été austral avant de s'étendre de nouveau en hiver. L'Antarctique achevant sa saison estivale alors que l'hémisphère nord est plongé dans l'hiver, ce phénomène se répète annuellement, même si l'ampleur de la fonte et de la reconstitution varie sensiblement d'une année à l'autre. Selon les chercheurs du National Snow and Ice Data Center (NSIDC), la banquise aurait atteint son étendue minimale le 26 février, couvrant environ 2,58 millions de kilomètres carrés. Ces estimations ont été communiquées lundi dans un rapport préliminaire publié par l'institution scientifique. Les spécialistes précisent que cette valeur reste légèrement inférieure à la moyenne observée sur la période de référence allant de 1981 à 2010. L'écart est estimé à environ 260.000 kilomètres carrés. Néanmoins,

cette diminution apparaît nettement moins marquée que celles enregistrées lors des quatre dernières années, caractérisées par des niveaux particulièrement faibles. L'année précédente, par exemple, la surface minimale de la banquise avait été mesurée à 1,99 million de kilomètres carrés le 1er mars, un niveau proche de ceux observés en 2022 et en 2024. Le record absolu de recul avait quant à lui été atteint en 2023, lorsque la glace de mer n'occupait plus que 1,85 million de kilomètres carrés.

D'après les données recueillies par satellite depuis près d'un demi-siècle, l'étendue minimale enregistrée en 2026 se situe au seizième rang parmi les plus faibles valeurs observées en 48 ans de suivi. Les chercheurs soulignent toutefois que ces résultats demeurent provisoires et pourraient encore être ajustés à mesure que les analyses se poursuivent.

Le NSIDC attribue en partie ce ralentissement du recul de la banquise à la présence de vents particulièrement puissants soufflant depuis le sud. Ces conditions atmosphériques auraient contribué à limiter la perte de glace de mer, permettant ainsi d'atteindre un minimum annuel relativement proche de la moyenne observée sur le long terme.

H.D

LANCEMENT DE LA PLATEFORME « MAHRAJANI »
POUR LES FESTIVALS DE LA JEUNESSE

LE MINISTÈRE DE LA JEUNESSE OUVRE LES INSCRIPTIONS EN LIGNE

Le ministère de la Jeunesse a annoncé mardi, dans un communiqué, la mise en service officielle de la plateforme numérique « Mahrajani », destinée à l'inscription des jeunes aux festivals nationaux organisés à travers le pays.

Par Malek Gaya

Dans ce cadre, les jeunes adhérents des établissements de jeunesse sont invités à effectuer leur inscription exclusivement via cette plateforme numérique, accessible à l'adresse suivante : <https://festival.mjeunesse.gov.dz/>, précise la même source. Une fois les inscriptions finalisées, les directions de la jeunesse et des sports (DJS) dans les différentes wilayas seront chargées de sélectionner les meilleurs participants afin de représenter leurs wilayas lors de ces manifestations nationales, ajoute le communiqué.

Le ministère a, à cette occasion, encouragé les jeunes talents ainsi que les porteurs d'idées innovantes, de projets ou d'initiatives créatives à profiter de cette opportunité pour participer à ces grands rendez-vous nationaux réunissant la jeunesse algérienne autour de la créativité, de l'excellence et de l'esprit citoyen. Ces festivals constituent également un cadre propice à une compétition équitable, au partage d'expériences et à l'émergence de nouvelles réussites parmi les jeunes à travers le pays, souligne la même source.

Les festivals nationaux de la jeunesse, programmés durant les vacances de printemps entre mars et avril 2026, comprendront notamment la rencontre maghrébine de la



منصة مهرجاني لوزارة الشباب

jeunesse consacrée à l'environnement et aux changements climatiques, prévue du 25 au 28 mars à El Tarf, le Salon national du tourisme des jeunes, organisé du 25 au 29 mars à Tamanrasset, ainsi

que l'Espace national de l'innovation et de l'intelligence artificielle, prévu du 26 au 29 mars à Sétif.

Le programme inclut également le Salon national du jeune entrepreneur, prévu du 30 mars au 2 avril à

Mascara, en plus du Concours national de calcul mental et des jeux de l'intelligence, qui se tiendra du 31 mars au 2 avril à Bordj Bou Arreridj, conclut le communiqué.

M.G

LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION SAISIE DE 46 TONNES DE BANANES STOCKÉES ILLÉGALEMENT

Par Hamida Indja

Les éléments de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Blida ont saisi 46 tonnes de bananes stockées illégalement dans des chambres froides. Un dossier judiciaire a été établi contre les contrevenants. Les éléments du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Blida ont procédé à la saisie de 46 tonnes de bananes. Un dossier judiciaire a également été établi contre les personnes impliquées afin de les présenter devant la justice, selon un communiqué publié lundi.

Cette opération a été menée dans le cadre des mesures prises pour assurer l'approvisionnement du marché national en produits de large consommation durant le mois de Ramadhan. Elle vise également à lutter contre toutes les formes de spéculation illicite susceptibles de perturber le marché et d'influencer les prix.

Selon la même source, cette intervention a été déclenchée après la réception d'informations signalant le stockage illégal d'importantes quantités de bananes dans des chambres froides, sans déclaration auprès des services du commerce.

Les éléments de la Gendarmerie nationale, accompagnés d'agents de l'inspection du commerce de la daïra de Boufarik, ont procédé à l'inspection de six chambres froides.

Trois chambres avaient déjà été vidées par le propriétaire de la marchandise, qui avait vendu les bananes avant leur maturité et sans déclaration auprès des services du commerce.

Dans les trois autres chambres froides, les éléments de la Gendarmerie ont saisi une quantité totale de 46 tonnes de bananes.

Après coordination avec le procureur de la République territorialement compétent, un dossier judiciaire sera établi pour spéculation illicite et pratiques commerciales déloyales, tandis que la marchandise saisie sera remise à l'inspection territoriale du commerce de Boufarik.

H. I.

POUR L'HISTOIRE COMMÉMORATION DU 70E ANNIVERSAIRE DE L'ATTAQUE DE LA CASERNE DE BATTIHA, DANS LA COMMUNE DE HANANCHA

La wilaya de Souk Ahras a commémoré, lundi, le 70ème anniversaire de l'attaque menée par les Moudjahidine de l'Armée de libération nationale (ALN) contre la caserne de Battiha, près de Hanancha, au cours de laquelle de lourdes pertes ont été infligées à l'occupant français. Lors des cérémonies de commémoration, marquées par la présence du wali, Abdelkrim Zinai, des autorités locales civiles et militaires, de représentants de la famille révolutionnaire et de plusieurs Moudjahidine, la délégation s'est rendue au cimetière des Martyrs de Battiha pour la levée des couleurs et la lecture de la Fatiha du Coran en mémoire de celles et ceux qui ont donné leur vie pour la liberté de l'Algérie.

Le secrétaire de wilaya de

l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), Larbi Oudhainia, a rappelé, au cours d'une allocution prononcée à cette occasion, « les sacrifices et les faits d'armes héroïques des combattants de la liberté au cours de cette attaque lancée dans la nuit du 8 au 9 mars 1956 contre la caserne militaire de Battiha ».

Il a souligné que cette "audacieuse opération militaire, menée par les combattants de l'ALN, en collaboration avec plusieurs Moussebiline de la région, a eu lieu par surprise sous le commandement du Martyr Abderrahmane Bensalem".

L'effet de surprise, allié à la précision, à la coordination et au courage des Moudjahidine, a fait que de nombreux soldats et officiers de l'armée française ont

été éliminés ou fait prisonniers, selon M. Oudhainia qui a mis en avant « l'ampleur des pertes infligées à l'ennemi et les importantes quantités d'armes et de munitions récupérées et transportées ensuite à dos de mulets vers la région voisine de Guelma ». Selon le secrétaire de wilaya de l'ONM, « il est important que la génération actuelle sache les atrocités commises par la colonisation française et soit imprégnée de la bravoure des Moudjahidine durant la glorieuse Révolution ».

Notons que plusieurs Moudjahidine de la région ont été honorés à l'occasion de cette commémoration en reconnaissance de leur courage et des sacrifices qu'ils ont consentis pour l'indépendance de l'Algérie.

RC

SOLIDARITÉ UNE CARAVANE MÉDICALE POUR LE FOYER DES PERSONNES ÂGÉES D'EL AOUANA

Les résidents du foyer pour personnes âgées de la commune d'El Aouana (Jijel), au nombre de 27, ont bénéficié, mardi, d'examens médicaux spécialisés dans le cadre d'une caravane organisée par l'Établissement hospitalier spécialisé (EHS) en rééducation fonctionnelle de Texenna. Le directeur de cette structure de santé, Mohamed Arafat Benmadani, a précisé que l'organisation de cette caravane "s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme médical adopté par l'EHS pour l'année 2026, visant à accompagner et suivre médicalement les différentes catégories vulnérables de la société ainsi que les personnes ne pouvant, pour raison de santé ou d'âge avancé, se déplacer ». Il a ajouté que cette caravane, mise sur pied sous l'égide de la direction de la santé, et en coordination avec l'Établissement public de santé de proxi-

mité (EPSP) de Ziama-Mansouriah et la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), comprend des spécialistes en rééducation fonctionnelle, des spécialistes en kinésithérapie et physiothérapie, des chirurgiens-dentistes ainsi que des médecins généralistes et des psychologues-cliniciens. M. Benmadani a également souligné que les 27 pensionnaires du foyer pour personnes âgées d'El Aouana « bénéficieront d'un suivi médical régulier, adapté à leur état de santé », avant de préciser que d'autres caravanes médicales spécialisées seront organisées au cours de l'année 2026 pour « prendre en charge d'autres catégories vulnérables et des habitants des zones reculées pour consacrer le principe de la proximité des soins avec les citoyens ».

RS

FOOTBALL

UN JEU PASSIONNANT MAIS PARFOIS MORTEL

Une bagarre générale survenue dimanche dernier lors de la finale du championnat du Minas Gerais, au Brésil, a conduit à l'expulsion de 23 joueurs, un record national. Cet incident ravive le débat mondial sur la violence dans les stades, déjà marquée par des drames en Europe, en Afrique et en Amérique du Sud. À travers cet événement, c'est toute la question de la sécurité, de l'exemplarité sportive et de la prévention qui ressurgit.

Par Chaimaa Sadou

La fin du match de football entre Cruzeiro et l'Atlético Mineiro aurait dû être une fête. Au lieu de cela, elle s'est transformée en un véritable chaos, donnant lieu à l'une des plus grandes bagarres jamais vues dans le football brésilien. Dimanche, alors que Cruzeiro venait de remporter la finale du Championnat du Minas Gerais par un score serré de 1-0, une violente altercation a éclaté sur la pelouse, impliquant rapidement une grande partie des joueurs des deux équipes.

L'arbitre, Matheus Candancan, face à l'ampleur des échauffourées, a expulsé 23 joueurs : 12 du côté de Cruzeiro, 11 du côté de l'Atlético. Parmi les sanctionnés figuraient des noms connus du public international, comme Hulk, ex-joueur du FC Porto, et Renan Lodi, ancien défenseur de l'Olympique de Marseille. Une scène choquante pour les milliers de spectateurs présents et les familles suivant la rencontre à la télévision.

Le lendemain, Hulk, visiblement affecté, a présenté ses excuses publiques : « Je demande pardon à tous ceux qui étaient au stade et aux enfants qui regardent le football pour s'inspirer. Ce que nous avons vu n'est pas l'exemple que nous voulons donner. » Un aveu qui souligne l'attente morale placée dans le sport, censé apprendre le respect, la maîtrise de soi et la solidarité. Si cet incident marque un record au Brésil — surpassant celui de 22 expulsions datant de 1954 — il reste loin du record mondial officialisé par le Guinness : 36 joueurs expulsés lors d'un match de cinquième division argentine en 2011. Pourtant, cette nouvelle affaire s'inscrit dans une série d'incidents violents qui ternissent l'image du football.

Car la violence dans les stades n'est pas nouvelle, ni propre au Brésil. L'histoire du football est marquée par des drames autrement plus graves, parfois mortels, et ayant touché tous les continents.

En Europe, l'un des épisodes les plus tragiques demeure la catastrophe du Heysel, en Belgique, en 1985. Ce soir-là, lors de la finale de la Coupe d'Europe entre Liverpool et la Juventus, une bagarre et un mouvement de foule provoqué par des heurts entre supporters ont entraîné la mort de 39 personnes. Ce drame a traumatisé le continent et profondément modifié la gestion des stades et des supporters.

En Amérique centrale, la célèbre « guerre du football » entre le Salvador et le Honduras en 1969 illustre jusqu'où la passion peut mener : à la suite de matchs de qualification pour la Coupe du monde, les tensions diplomatiques et sociales se sont transformées en conflit armé entre les deux pays. Ces exemples montrent que le football, au-delà du sport, peut devenir un catalyseur de violences collectives et même de crises politiques.

Quelques années plus tard, en 1989, l'Angleterre est à son tour frappée par un autre drame majeur : la catastrophe de Hillsborough, qui a causé 97 morts. Là encore, le football a montré sa vulnérabilité face aux comportements incontrôlés, aux erreurs d'organisation et à la pression des foules. Des foules en folie.



Le phénomène n'épargne pas non plus l'Afrique. Dans plusieurs pays, des matchs se sont terminés dans la panique, causant des dizaines de victimes. Les raisons varient : surcharge des stades, affrontements entre supporters, difficultés de gestion des foules. Même l'Amérique du Sud a connu des tensions diplomatiques liées au football : deux pays du continent ont failli entrer en conflit ouvert après des incidents sportifs qui ont enflammé les foules et exacerbé les rivalités nationales.

Ainsi, l'affrontement brésilien de dimanche rappelle, à sa manière, que la rivalité sportive peut parfois dégénérer au-delà du raisonnable. Mais il interroge aussi sur la responsabilité éducative du football. Alors que des millions d'enfants regardent ces matchs pour rêver, s'inspirer et apprendre, quel exemple leur offrent ces scènes de violence ?

Ce questionnement dépasse largement le terrain sportif. Car l'apprentissage, qu'il soit scolaire, sportif ou social, repose sur un environnement serein. Les spécialistes de l'enfance rappellent que les jeunes ont besoin de stabilité, de modèles positifs et d'une bonne alimentation pour assimiler correctement les enseignements. La nutrition joue un rôle crucial dans la concentration, la mémoire et l'équilibre émotionnel. Un enfant qui mange convenablement aura plus de facilité à rester attentif, à comprendre ses leçons et à gérer ses émotions — des qualités essentielles dans la vie et dans le sport.

Face à cette accumulation d'incidents, une nécessité s'impose : renforcer les mesures de prévention, rappeler les valeurs principales du sport et insister sur la responsabilité collective. Car si le football peut déchaîner les passions, il reste avant tout un jeu, un divertissement qui doit rassembler et non diviser.

Les autorités sportives brésiennes devraient tirer rapidement les leçons de cet incident pour éviter que ce type de scène se reproduise. Même si ce match ne s'est pas terminé par des morts, comme ce fut le cas dans plusieurs drames comme par le passé, la multiplication des débordements est un signal d'alarme à ne pas ignorer. Le football possède un immense pouvoir social, éducatif et émotionnel. Ce pouvoir doit être préservé et encadré avec toute la rigueur qu'il mérite.

L'altercation survenue au Brésil rappelle que le football peut parfois basculer dans la violence. En revisitant les drames survenus en Europe, en Afrique ou en Amérique du Sud, on mesure l'importance de défendre un sport plus sûr et plus responsable. Redonner au football sa vocation première — réunir, inspirer et éduquer — est un devoir partagé par les joueurs, les clubs, les institutions et les supporters.

Le football ne doit jamais être un champ de bataille : il doit rester une école de respect et de fraternité. Après tout ce n'est qu'un jeu !

C.S

FOOTBALL / LIGUE 1 MOBILIS DEUX MATCHS À HUIS CLOS POUR LE CRB ET L'ESM, AINSI QU'UN AUTRE POUR LA JSK

La commission de discipline de la Ligue nationale du football professionnel (CD/LFP) a annoncé lundi soir avoir infligé deux matchs à huis clos au CR Belouizdad et à l'ES Mostaganem, ainsi qu'un autre pour la JS Kabylie, pour diverses infractions au cours de leurs derniers matchs.

Dans le cas du CRB, c'était pour utilisation et jet de jeux pyrotechniques sur le terrain, en occasionnant des dommages physiques aux joueurs de l'équipe adverse", lors du quart de finale de la Coupe d'Algérie disputé le 3 mars courant et remporté (3-2) contre le Mouloudia d'Alger.

Le capitaine belouizdadi, Abderraouf Benguit s'est vu infliger lui aussi deux matchs de suspension, dont un avec sursis, pour avoir essayé de faire sortir les joueurs du terrain à un moment donné dudit match.

Pour leur part, l'ESM et la JSK ont sanctionnées relativement à diverses infractions au code disciplinaire lors de la 22e journée de Ligue 1 Mobilis, disputée ce week-end.

Le club mostaganemois a été sanctionné de deux matchs à huis clos, dont un avec sursis, par rapport aux différents actes de vandalisme perpétrés par ses supporters dans les tribunes, suite à la lourde défaite à domicile face au MC Alger (5-0).

De son côté, la JSK a écopé d'un seul match à huis clos, pour une cinquième infraction au code disciplinaire concernant l'utilisation de fumigènes et leur jet sur le terrain, mais sans causer de dommages physiques. La sanction des Canaris a été rehaussée d'une amende de 1.000.000 DA, selon la CD de la LFP.

RS/APS

LIGUE 1 MOBILIS LA 24^e JOURNÉE FIXÉE AUX 17 ET 18 MARS

La 24e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, se jouera dans son intégralité les mardi 17 et mercredi 18 mars, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP), lundi soir sur son site officiel.

Cette journée débutera le mardi 17 mars avec quatre matchs au menu, dont celui du leader, le MC Alger, à domicile face à l'USM Khenchela (22h00). Le lendemain, autant de rencontres seront au programme, avec à l'affiche USM Alger-ES Sétif, prévue au stade olympique du 5-Juillet (22h00).

La 23e journée est programmée vendredi prochain, et sera tronquée de deux rencontres : MB Rouissat-USM Alger et ES Sétif-CR Belouizdad, reportés, en raison de l'engagement des deux clubs algérois en quarts de finale (aller) de la Coupe de la Confédération, prévus samedi et dimanche.

Au classement, le MCA caracole en tête avec 40 points, à trois longueurs sur son poursuivant direct, le CS Constantine (37 points).

LE PROGRAMME DE LA 24^e JOURNÉE DE L1:

Mardi 17 mars 2026 :

ES Mostaganem - Paradou AC
15h00

Olympique Akbou - CS Constantine
15h00

MC Alger - USM Khenchela
22h00

MC Oran - MC El-Bayadh
22h00

MERCREDI 18 MARS 2026 :

ES Ben Aknoun - MB Rouissat
15h00

USM Alger - ES Sétif
22h00

JS Kabylie - JS Saoura
22h00

CR Belouizdad - ASO Chlef
22h00.

RS/APS

ARTS PLASTIQUES

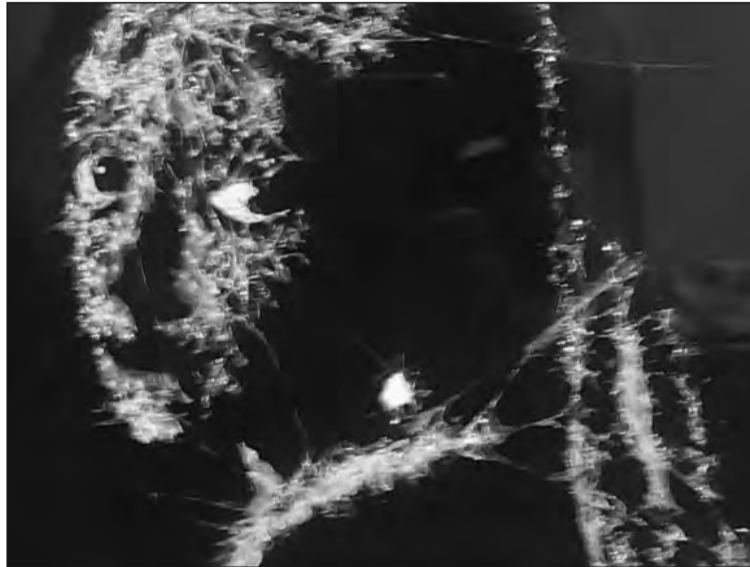
TAHAR TAZEROUT EXPLORE LA MATIÈRE ET LA LUMIÈRE

À travers une vingtaine de toiles, l'artiste tente de révéler la tension secrète du verre, ce matériau solide, amorphe, généralement transparent et fragile, en perpétuel rapport complexe et subtil avec la lumière.

Par Malika Azeb

Tahar Tazerout a expliqué que « cette nouvelle narration de la matière est née d'une volonté intérieure de réunir deux voies, deux souffles et deux gestes ».

Cette démarche s'inscrit dans la continuité d'un parcours entamé par l'artiste il y a trois ans, où il a exploré le clair-obscur sur verre brisé dans « Éclosion de verre » en 2023, avant de repousser les limites d'une technique encore peu maîtrisée en Algérie dans « Écumes de verre » en 2025. Dans l'exposition « Éclosion de verre », la frontalité est gravée dans la lumière, captant les lueurs bleutées, blanchâtres ou dorées qui traversent la matière et se figent dans un instant suspendu, donnant l'impression que le verre « respire » et que chaque tableau, conçu avec une précision extrême du geste,



vit et se transforme au fil du jour. Dans les toiles d'« Écumes de verre », la lumière est plutôt gravée et finement déposée sur la surface, telle une écume fragile

figée dans son élan, laissant des points suspendus composer des visages au réalisme troublant.

« Fracture », une thématique qui ne constitue pas à vrai dire

une rupture, mais une ligne de tension qui traverse le verre, où l'image du visiteur, à la fois absorbée et réfléchi, pénètre les toiles, transformant son reflet pour en faire une partie intégrante, dans une alchimie entre surface et profondeur.

Cette nouvelle thématique s'est imposée comme une muse rebelle, qui semble avoir découvert une âme à la matière et dont le tourment et la démence cherchaient un support capable de les porter et de les apaiser.

Dans cette nouvelle exposition, l'artiste a synthétisé le cheminement d'une réflexion récurrente en constante progression, après avoir longtemps exploré le verre en le comparant à une faille lumineuse.

« Fracture » croise ainsi deux sentiers qui se rejoignent dans l'imaginaire, où se dessinent les prémices d'un chemin lumineux.

MA

THÉÂTRE

LA PIÈCE "EL OUARTA" DE L'ASSOCIATION JEUNES ET ARTS DE TABLAT PRÉSENTÉE À GUELMA

La pièce de théâtre "El Ouarta" (la galère), produite par l'association "Jeunes et Arts" de Tablat (Médéa) a été présentée dans la soirée de lundi à la maison de la culture Abdelmadjid-Chaïf devant un public nombreux.

Cette pièce, donnée dans le cadre du programme des soirées du Ramadhan, mise en scène selon le concept "duo drama", a été écrite par Hani Mahfouz.

L'œuvre raconte l'histoire d'un fellah (agriculteur) sans histoire, vaquant paisiblement à

ses activités quotidiennes, lorsqu'il se retrouve mêlé à une véritable embrouille en étant suspecté d'avoir commis plusieurs crimes dont il est totalement innocent.

Mohamed Hellali (également metteur en scène) et Mourad Medjram, campant les rôles du fellah et de l'enquêteur, ont excellé dans une interprétation qui fait la part belle à la comédie, mais porteuse de messages mettant en avant la nécessité de réfléchir profondément et de se montrer vigilant lorsqu'il s'agit de prendre une

décision importante, et de savoir en assumer les conséquences.

Le metteur en scène, Mohamed Hellali, a déclaré à l'APS que sa vision de la mise en scène reposait sur une comédie fondée sur une forme d'exagération qui se substitue à la simple narration des faits durant le dialogue entre les acteurs. C'est ainsi, a-t-il expliqué, que les deux acteurs se mettent dans la peau de nombreux personnages.

RC

SOIRÉES DU RAMADHAN À SÉTIF
AFFLUENCE NOTABLE AUX SPECTACLES DU THÉÂTRE RÉGIONAL
D'EL-EULMA DURANT LE RAMADHAN

Les spectacles de théâtre organisés durant les soirées du Ramadhan au Théâtre régional d'El-Eulma (Sétif) suscitent une affluence notable du public.

Le directeur artistique et technique de ce Théâtre, Lazhar Belbez, a souligné que l'établissement s'est affirmé en destination privilégiée pour les adeptes du 4e Art, notamment les personnes qui viennent en famille et les jeunes pour assister dans une ambiance conviviale et interactive aux pièces de théâtre proposées.

Cette forte présence reflète, selon lui, l'intérêt du public pour les spectacles présentés depuis le début du mois de Ramadhan dont "Bibliomania" du Théâtre régional Azzedine-Medjoubi d'Annaba, "El Kiyama" et "Ana oua Benti" des

compagnies Afkar et Founoun d'El-Eulma et "Wald Lemtayach" de l'Association culturelle Mismis de Bordj Bou Arreridj.

Selon Belbez, ces soirées se poursuivront jusqu'au 14 mars avec les spectacles "Factotum" de Salim Boudhen de l'Association Toyour d'El Eulma, "Made in dz" de Toufik Mezaache de la compagnie arts et culture de Sétif et "Ras El khit" de l'Association Art de la créativité culturelle de Sétif.

Ces soirées contribuent à raffermir la culture théâtrale et rapprocher le 4e Art du public, notamment les jeunes qui ont pu ainsi passer des moments agréables durant les soirées de ce mois sacré.

R.C

HISTOIRE
UN CONCOURS DE WILAYA SUR LES MARTYRS COLONELS AMIROUCHE
ET SI EL-HAOUËS

La direction de l'éducation de la wilaya de M'sila vient de lancer un concours historique de wilaya autour de la personnalité des colonels Amirouche et Si El-Haouès, à l'occasion de la commémoration de leur mort au combat le 28 mars 1959, a déclaré, mardi, le directeur de l'éducation, Mohamed Medahi.

Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que ce concours, organisé en coordination avec la direction des Moudjahidine et des ayants droit, est destiné aux élèves des trois cycles de l'enseignement. Il porte sur la réalisation d'une recherche historique sur ces deux Martyrs et sur les circonstances de la bataille au cours de laquelle Amirouche et Si El-Haouès tombèrent au champ d'honneur, le 28 mars 1959 à Djebel Thamer, dans la commune de Sidi M'Hamed, au sud de la wilaya.

L'initiative de ce concours "procède de la volonté d'enraciner les valeurs de la mémoire nationale chez les jeunes, à les familiariser avec certaines étapes de la glorieuse Révolution afin de tisser un lien fort entre le passé et le présent, et à renforcer leur sentiment d'appartenance tout

en les exhortant à servir leur pays et à en préserver les acquis".

Le colonel Amirouche Aït Hamouda, né le 31 octobre 1926 au village de Tassafat Ouguemoun, dans wilaya de Tizi Ouzou.

Il est considéré comme l'un des symboles forts de la guerre de libération nationale.

Il a pris la responsabilité de la Wilaya III historique au début de juillet 1957 et a affronté l'armée coloniale française avec bravoure, lui infligeant des pertes dans de nombreuses batailles.

Le colonel Si El-Haouès, de son vrai nom Ahmed Ben Abderrezak Hamouda, est né en 1923 à M'chounèche, un des villages des Aurès rattaché actuellement à la wilaya de Biskra.

Il avait rejoint les maquis de la Révolution dès 1955 avant d'être nommé, en avril 1958, commandant de la Wilaya VI historique.

Les deux colonels sont tombés au champ d'honneur le 28 mars 1959 lors d'une âpre bataille à Djebel Thamer dans la commune de Sidi M'hamed, au sud de la wilaya de M'sila.

R.C

NOTRE RELIGION
PLUS DE 530
PARTICIPANTES AU
CONCOURS SPÉCIAL
"MÈRES RÉCITANTES"
DU CORAN

Pas moins de 530 femmes-mères prennent part à la deuxième édition du concours de mémorisation du Saint Coran spécial "mères-récitantes", lancé au début du Ramadhan, a-t-on appris mardi des organisateurs.

Cette manifestation vise à encourager la mère et la femme au foyer à l'apprentissage du Coran, selon les règles d'apprentissage et de psalmodie, ainsi que la consécration des valeurs spirituelles du mois sacré de Ramadhan, a indiqué le secrétaire général de la ligue des activités culturelles et scientifiques de la wilaya, Abderrahim Cherrak.

Scindées en trois tranches d'âges, 35-44 ans, 45-54 ans et 55 ans et plus, avec une mémorisation proportionnelle de 15 à 45 Hizb.

Pour sa part, Hadj Abdessalem El-Safi, imam à la direction des Affaires religieuses, a indiqué que ce concours vise à inciter les mères et les femmes aux foyers à apprendre le livre sacré, soulignant que les candidates de plus de 50 ans sont des apprenantes des classes d'alphabétisation.

Initiée en coordination avec les directions locales des Affaires religieuses et de la Jeunesse et Sports ainsi que des Assemblées populaires communales, cette manifestation donnera lieu à la sélection de 27 lauréates qui seront honorées lors des dix derniers jours du mois de Ramadhan.

RC

SANCTIONS EUROPÉENNES

ELLES ONT PERMIS À L'ÉCONOMIE RUSSE DE SE RESTRUCTURER (1/2)

Le 23 février 2026, le ministère français des Affaires étrangères annonce que les sanctions adoptées contre la Russie font plus de mal à la Russie qu'à l'Europe, puisque les exportations russes d'hydrocarbures auraient été divisées par deux depuis 2022.

Par Oleg Nesterenko

Ces sanctions sont censées diminuer les capacités de la Russie sur le front ukrainien, tout en protégeant les secteurs essentiels et les Européens. De plus, les sanctions européennes auraient des effets importants, qui s'accumulent, sans oublier le gel des actifs russes. Le ministère cherche également à rassurer la population française, en affirmant que ces sanctions ne visent que certains responsables et oligarques russes et n'ont pas d'impact sur la population russe, puisque les produits essentiels (alimentaire, santé et agriculture) ne sont pas visés. Stratégiquement, l'UE devrait rester neutre, tout en affirmant son soutien à l'Ukraine et en notant que les sanctions sont un acte politique non-belligérant. Dans la logique européenne, les sanctions ne sont qu'un levier diplomatique devant forcer la Russie à la négociation.

Karine Bechet : Le ministère français des Affaires étrangères affirme que les sanctions adoptées contre la Russie sont efficaces. Pourtant, l'économie russe n'est pas tombée, comme cela était attendu, l'industrie se développe et pas uniquement dans le domaine militaire, sans même parler de l'agriculture et de l'élevage qui se développe. Oleg Nesterenko, quel fut l'impact, finalement bénéfique, des sanctions européennes sur l'économie russe ?

Oleg Nesterenko : Bonjour, en parlant des sanctions, il est important de rappeler que toute sanction qui cible un État en dehors de celles qui sont émises par une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU constitue une violation du droit international. Nous ne parlons pas ici des règles fantaisistes que personne n'a jamais vues et dont la classe politique occidentale parle depuis des années, en discontinuant, en prétendant que la Russie les viole, mais des lois établies.

Et si l'Occident souhaite parler des vraies règles, celles qui sont écrites, signées et ratifiées par les États membres, il devrait en premier lieu se pencher sur celles de l'Organisation Mondiale du Commerce, établie en 1995, dont l'introduction des moindres sanctions commerciales entre les membres de l'OMC représente une grave violation du règlement de l'Organisation. Ainsi, dans les domaines où des règles écrites existent, et non pas celles qui résident exclusivement dans l'imagination des «élites» occidentales, ce n'est certainement pas Moscou qui les transgresse.

Quant à la déclaration du ministère des Affaires étrangères français sur l'efficacité des sanctions, elle fut certainement émise dans l'espoir que les masses embrigadées oublieraient les propos d'un autre ministère – celui de l'Économie, en la personne de son ministre, Monsieur Bruno Le Maire, qui a prononcé un discours magistral déjà en mars 2022, dans lequel il disait que «Nos sanctions économiques et financières sont d'une efficacité redoutable. Nous allons provoquer l'effondrement de l'économie russe !». Cette déclaration prédisait l'effondrement de l'économie russe dans les mois qui suivirent. Quatre années de déclarations similaires ont suivi, plus de 31 500 sanctions introduites à ce jour contre la Russie – l'économie russe est toujours parfaitement debout.

Certes, les sanctions émises contre un État ne peuvent que nuire au fonctionnement normal de son économie – cela va de soi. Cela étant, malgré une importante nuisance, l'économie russe a démontré une capacité d'adaptation absolument inattendue par les auteurs des sanctions. Le principal impact des sanctions sur l'économie russe et ses acteurs réside dans la prise de conscience que, d'une part, il ne faut jamais faire confiance au monde occidental et, d'autre part, qu'il faut développer l'autosuffi-



sance.

Il s'est avéré factuel que c'est devenu dangereux de travailler avec les entreprises occidentales au risque de connaître de graves problèmes à cause des chantage économiques et commerciaux qui peuvent être orchestrés à tout moment par le pouvoir transatlantique, qui détruit par la même occasion la réputation des acteurs économiques occidentaux qui, par le passé, ont été considérés comme fiables.

La Russie tire les conclusions et prend ses dispositions. Depuis 2022, elle a donc enclenché le processus de substitution du matériel occidental, dorénavant considéré en tant qu'actif «toxique». Cela touche pratiquement l'ensemble des domaines d'activité, commençant par l'agroalimentaire, passant par les assurances maritimes et terminant par l'aéronautique.

Sur le plan macroéconomique, la situation de la Russie ne peut qu'être enviable par ses adversaires. La dette publique de la Russie en 2025 est d'environ 17% du PIB contre 117% en France. À savoir qu'en 2020, elle était d'environ 18%. C'est-à-dire que durant les années de guerre et les gigantesques dépenses associées – elle a même diminué. Aujourd'hui, la Russie est dans le Top-3 du G20 au niveau de la plus faible dette publique par habitant, qui est seulement d'environ 2000 USD/habitant, contre environ 50 000 USD/hab. en France et plus de 100 000 USD aux États-Unis.

Le taux de chômage en Russie est d'environ 2% – toujours le plus faible parmi les pays du G20.

Concernant l'économie russe d'aujourd'hui, il faut retenir 2 principales choses :

1. En parlant des difficultés dans divers secteurs d'activités, elles sont dues surtout aux éléments de la politique économique interne et non pas aux sanctions occidentales. Notamment, à la politique assez controversée de la banque centrale russe – mais c'est un thème d'une autre discussion.

2. Du point de vue stratégique, les problèmes économiques de la Russie sont conjoncturels et ceux des pays de l'Occident collectif sont structurels. À la sortie du conflit en Ukraine, la Russie récupérera très rapidement les éléments perdus, sans parler de tous ceux qu'elle a acquis et développés entre temps, tandis que les pays de l'UE ne récupéreront que très peu de positions importantes perdues dans les dernières années. La guerre économique contre la Russie, ça a été un luxe que l'Europe ne pouvait pas se permettre.

Karine Bechet : Le ministère français affirme par ailleurs que ces sanctions protègent les secteurs essentiels européens. Pour autant, nous observons l'intensification d'une crise économique et énergétique profonde en France. Oleg Nesterenko, comment a évolué le coût de l'électricité et du gaz en France depuis 2014, avec le début de l'adoption de sanctions massives contre la Russie ? Y a-t-il eu une dégradation notable depuis 2022 et l'inflation des sanctions ? Cela a-t-il un impact aussi sur les entreprises, en plus des particuliers ?

Oleg Nesterenko : Là, je ne dispose pas de chiffres précis sur l'évolution des prix des énergies sur les 12 dernières années. Cela étant, il est clair que le problème énergétique ne fait que s'accroître. Avant 2022, ce problème n'était nullement dû aux soucis d'approvisionnement depuis la Russie. Bien au contraire. La Russie a toujours été, et c'est toujours le cas, l'un des partenaires les plus fiables au monde dans le domaine des énergies. Ce n'est que la politique suicidaire vis-à-vis de l'industrie énergivore européenne – la politique dite verte, qui était à la mode en Europe avant 2022 et qui a mis l'Europe au début de l'impasse, dont Ursula von der Leyen est l'une des principales coupables. La rupture des relations économiques avec la Russie et donc de l'accès à l'énergie à un tarif permettant à l'industrie européenne de rester compétitive, n'a fait qu'accroître l'enfoncement dans cette impasse.

L'Europe, qui depuis le début-milieu du 19ème siècle était le synonyme de l'Industrie, bientôt elle ne le sera plus. En France, il y a qu'une trentaine de grandes entreprises industrielles qui représentent environ les 2/3 de la consommation de l'énergie industrielle. Étant déjà très cernées par la concurrence internationale, les moindres variations du coût des énergies vers le haut nuisent gravement à leur compétitivité face à la concurrence, principalement américaine et chinoise, bénéficiant de l'accès aux énergies à des coûts largement inférieurs. Et les grandes flambées des prix des énergies les mettent, tout simplement, en danger de disparition. Ou, plus exactement, de délocalisation. Souvent, seuls les crédits et perfusions financières offerts par l'État leur permettent de s'en sortir. Depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron au pouvoir, l'industrie manufacturière est en baisse, la fabrication des biens d'équipement est en baisse, l'ensemble de la production industrielle est en baisse. La production du matériel de transport s'est littéralement effondrée.

O.N (à suivre...)

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

L'IMMORTELS LIONCEAU DE LA CASBAH LE PETIT OMAR

Dans le labyrinthe sacré de la Casbah d'Alger, là où chaque pierre respire la résistance, s'est élevée une figure dont la stature morale défie les siècles. Omar Yacef, dit le Petit Omar, n'était pas seulement un enfant de la guerre ; il en était l'âme pure, le bras invincible et le regard d'acier.

L'Éclaireur des Géants et l'Âme de la Casbah

Né en 1944 au cœur du foyer de l'insurrection, au 5 rue des Abderrames, Omar n'a pas grandi dans l'insouciance, mais dans la fournaise du patriotisme. Tandis que d'autres jouaient, lui veillait sur les destins de l'Algérie. Il ne côtoyait pas seulement les légendes comme les Ben M'hidi, les Abane Ramdane et les Krim Belkacem, il était leur rempart, leur lien indéfectible avec la liberté.

Il maniait l'idéal révolutionnaire avec une maturité qui stupéfiait les plus braves. Il n'était pas un simple messager ; il était le souffle vital circulant dans les veines de la résistance urbaine.

Une Bravoure Défiant l'Impossible

Le Petit Omar a transformé sa fragilité apparente en une arme de guerre psychologique.

L'Audace Inouïe : Là où les régiments tremblaient, lui passait. Il défiait les barrages, l'œil vif et le pas léger, tournant en dérision la surveillance des parachutistes les plus aguerris. Sa peur, il l'avait offerte à la patrie.

Le Maître de l'Ombre : Véritable sentinelle de la Casbah, il était les yeux du peuple et la



voix de la liberté. Un enfant-soldat, certes, mais surtout un stratège de l'ombre dont le courage juvénile redonnait espoir aux combattants les plus éprouvés.

Le Sacrifice Sacré : Mourir Debout

Le 8 octobre 1957, l'histoire s'est figée. Encerclé dans son dernier retranchement avec ses frères d'armes, les mythiques Ali la Pointe,

Hassiba Ben Bouali et Mahmoud, le Petit Omar a choisi la gloire éternelle plutôt que l'ombre de la reddition.

Face à la barbarie qui fit sauter la maison, il resta inébranlable, fidèle jusqu'au martyr. L'explosion criminelle a brisé son corps de treize ans, mais elle a libéré son esprit qui, depuis ce jour, survole chaque centimètre de la terre algérienne. Il n'est pas tombé ; il est entré dans le panthéon des immortels.

« Ton courage juvénile et ton admiration sans limite ont donné au monde l'exemple le plus pur de la fidélité. Tu as exécuté les ordres avec le zèle d'un lion et la foi d'un apôtre. »

Un Phare pour l'Éternité

Aujourd'hui, le nom d'Omar Yacef résonne comme un cri de ralliement. Il n'est plus seulement un fils de la Casbah, il est le symbole universel de la résistance à l'oppression.

Sa vie fut courte comme un éclair, mais sa lumière est éternelle. Il demeure ce "beau fruit du siècle", ce chahid dont le sacrifice a irrigué les racines de l'Algérie souveraine. Que chaque enfant de ce pays sache qu'un petit prince de 13 ans a porté, sur ses épaules frêles, le poids d'un destin national pour que le drapeau puisse aujourd'hui flotter librement.

Gloire à nos Martyrs. Que vive l'Algérie, libre et fière.

Publié par Hamel Ramus sur Facebook dans L'Algérie à travers ses anciennes photos, le 9 mars 2026

ABDELKADER ALLOULA : LE DRAMATURGE DU PEUPLE

Dans le grand amphithéâtre de la mémoire algérienne, il est des voix que ni le temps ni le plomb n'ont pu réduire au silence. Celle d'Abdelkader Alloula résonne encore aujourd'hui, vibrante et magistrale. Dramaturge visionnaire, metteur en scène de génie et comédien à la présence magnétique, il fut l'orfèvre d'un théâtre profondément ancré dans la chair et l'âme même de son peuple. Né en 1939 à Ghazaouet, sur les rives de la Méditerranée, c'est à Oran, cité incandescente et effervescente, qu'il déploiera l'essentiel de son œuvre artistique. Abdelkader Alloula n'était pas de ceux qui se contentaient d'importer des modèles étrangers. Très vite, il comprend que pour parler au cœur de l'Algérien, il faut rompre avec la scène classique « à l'italienne ». Animé par une quête d'authenticité, il puise dans le patrimoine millénaire de l'oralité pour théoriser et réinventer le théâtre de la Halqa (le cercle). Avec lui, le quatrième mur s'effondre ; le spectateur n'est plus un témoin passif dans l'ombre, mais devient acteur d'une communion populaire, à l'image des assemblées formées autour du Goual (le conteur) ou du Meddah. Historiquement, l'œuvre d'Alloula est un sismographe des espoirs et des désillusions de l'Algérie post-indépendance. Il a donné ses lettres de noblesse à l'arabe dialectal (darija), sculptant une langue à la fois poétique, charnelle et accessible. Sa célèbre et magistrale trilogie en témoigne : El Goual (Le Conteur, 1980), El Ajourad (Les Généreux, 1985) et El Lithem (Le Voile, 1989). Sur ses planches, les héros ne sont ni des rois ni des puissants, mais les balayeurs, les ouvriers, les femmes du peuple et les laissés-pour-compte. À travers une ironie mordante et une profonde tendresse, Alloula dresse le portrait de ces « généreux » anonymes qui portent la société sur leurs épaules, tout en dénonçant avec finesse la bureaucratie, les injustices sociales et les dérives de son temps.

Mais l'élégance d'Alloula résidait autant dans son art que dans son intégrité d'homme. Lorsque les vents glacés de la « décennie noire » s'abattent sur l'Algérie dans les années 1990, fauchant les intellectuels et les artistes, il choisit de rester. Refusant le confort de l'exil, il affronte l'obscurantisme avec la plus noble des armes : la culture. Il savait que le théâtre était un rempart contre la barbarie, un flambeau qu'il fallait maintenir allumé dans les ténèbres.



Ce courage lui coûtera la vie. Le soir funeste du 10 mars 1994, alors qu'il se rend au Palais de la Culture d'Oran pour une rencontre sur le théâtre, les balles de l'ignorance et du fanatisme l'atteignent grièvement. Évacué vers la France pour y être soigné, il s'éteint le 14 mars, laissant l'Algérie orpheline de l'un de ses plus brillants fils. Pourtant, en l'assassinant, ses bourreaux n'ont fait que le rendre immortel. Aujourd'hui, évoquer Abdelkader Alloula, c'est saluer la mémoire d'un martyr de la libre pensée, un géant dont le sourire doux et le regard perçant flottent toujours sur les planches d'Alger, d'Oran et d'ailleurs. Le rideau est tombé sur l'homme, mais la Halqa qu'il a ouverte ne s'est jamais refermée. Ses mots continuent de tourner, portés par le vent, rappelant à chaque génération que l'art, lorsqu'il est vrai, est plus fort que la mort.

Publié par Oussama Djidjelli sur Facebook dans L'Algérie à travers ses anciennes photos, le 9 mars 2026

ABDERRAHMANE TALEB, L'ÉTUDIANT DEVENU ARTIFICIER DU FLN

Brillant étudiant en chimie à l'université d'Alger, Abderrahmane Taleb abandonne ses études en 1956 à la faculté d'Alger pour rejoindre les rangs de l'ALN au maquis de la Wilaya III après l'appel du FLN. Expert en explosifs, il devient l'artificier clé de la Zone autonome d'Alger sous les ordres de Yacef Saâdi, notamment après l'attentat sanglant de la rue de Thèbes perpétré par l'ORAF (groupe terroriste anti-indépendantiste Français).

Capturé puis condamné, il est guillotiné le 24 avril 1958 à la prison de Serkadji. Juste avant son exécution, il défie l'administration coloniale en lançant à l'imam venu lui lire la Fatiha :

« Pose ce livre, prends un fusil et rejoins le maquis ! »

Bouleversé par cet héroïsme, l'imam rejoindra effectivement les rangs de la Révolution quelques mois plus tard, tombant lui aussi en martyr au champ d'honneur.

Publié par Hamel Ramus sur Facebook dans L'Algérie à travers ses anciennes photos, le 25 février 2026





Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:39	12:58	16:18	18:51	20:12

AUTORITÉ NATIONALE INDÉPENDANTE DE RÉGULATION DE L'AUDIOVISUEL

MISE EN GARDE CONTRE LES « CLASSEMENTS DES PROGRAMMES » SANS FONDEMENTS OBJECTIFS

L'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRA) a mis en garde, mardi dans un communiqué, contre la diffusion de listes et de classements faisant la promotion des chaînes de télévision ou des productions télévisuelles sous l'appellation "les plus vues", sans se fonder sur des outils de mesure agréés, sous peine de prise des mesures réglementaires nécessaires à cet égard.

Dans le cadre de ses missions en vertu de la loi 23-20 relative à l'activité audiovisuelle, notamment l'article 40, et afin de veiller au respect des dispositions du cahier des charges générales applicables aux services de communication audiovisuelle, fixé par le décret exécutif 24-250, "l'ANIRA attire l'attention des différents acteurs du paysage médiatique et publicitaire sur un ensemble de pratiques susceptibles de porter atteinte à la transparence et à la crédibilité du secteur", précise le communiqué.

A la lumière de la transformation numérique accélérée que connaît le secteur de la communication et de la publicité, l'Autorité constate "avec une vive inquiétude, la recrudescence de certains comportements consistant à gonfler artificiellement les indicateurs de suivi et d'interaction sur les plateformes numériques, par l'achat d'abonnés ou le recours à ce que est appelé +Les fermes à clics+, dans le but de donner une image trompeuse de l'ampleur réelle de l'audience".

Pour l'ANIRA, de telles méthodes "ne constituent pas un simple procédé technique, mais relèvent de pratiques susceptibles de porter atteinte à la transparence du marché publicitaire et d'influer directement sur les décisions des annonceurs qui fondent leurs investissements sur des indicateurs imprécis, ce qui conduit au gaspillage des ressources financières et fragilise la confiance dans l'environnement médiatique".

"Le gonflement des indicateurs d'interaction ou la présentation de données



non fiables sur les taux d'audience peut relever de pratiques de publicité trompeuse, interdites en vertu de l'article 51 du cahier des charges, car cela porte atteinte aux principes de concurrence loyale que l'ANIRA veille à protéger", selon le communiqué. "Consciente des périodes sensibles à forte intensité publicitaire, notamment durant le mois sacré de Ramadhan, l'ANIRA met en garde contre la diffusion de listes et de classements faisant la promotion des chaînes de télévision ou des productions télévisuelles sous l'appellation +les plus vues+, sans s'appuyer sur des outils de mesure reconnus".

"En l'absence d'une institution nationale spécialisée et agréée dans les sondages d'opinion et la mesure des taux d'audience selon des normes scientifiques unifiées en Algérie, les résultats et données diffusés ne peuvent être considérés comme une référence fiable et sont souvent utilisés pour justifier l'augmentation des tarifs des espaces publicitaires ou exercer une pression

commerciale injustifiée sur les annonceurs", a fait remarquer l'ANIRA.

A cet égard, l'Autorité rappelle à l'ensemble des opérateurs de services de communication audiovisuelle, y compris ceux opérant sur internet, les dispositions de l'article 41 du décret exécutif 24-250, qui limitent l'annonce des taux d'audience ou d'écoute aux informations émanant d'institutions spécialisées et accréditées.

Par conséquent, "la publication ou la promotion de données ne reposant pas sur des méthodologies de mesure reconnues constitue une désinformation de l'opinion publique et des opérateurs économiques", a-t-elle souligné. Tout en plaçant "la protection du consommateur et le renforcement de la confiance dans l'environnement médiatique au cœur de ses priorités", l'Autorité appelle les chaînes de télévision, les agences de publicité et l'ensemble des opérateurs à "faire preuve de sens de responsabilité professionnelle et à respecter les règles de transparence et d'intégrité dans l'activité publicitaire, de manière à préserver l'équilibre économique du secteur et à protéger les droits des annonceurs ainsi que du public".

L'ANIRA a tenu à souligner qu'elle "prendra, à la suite de la publication de ce communiqué, les mesures réglementaires nécessaires à l'encontre de tout dépassement ou toute infraction, que ce soit sur les écrans ou via les plateformes numériques relevant des opérateurs de services de communication audiovisuelle".

RA

SECTEUR MINIER

LANCEMENT DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DE L'ACCÈS À LA MINE DE ZINC ET DE PLOMB D'AMIZOUR ET TALA HAMZA

Les travaux préparatoires relatifs à l'aménagement de l'accès à la mine de zinc et de plomb, située dans les communes d'Amizour et de Tala Hamza (wilaya de Bejaïa), ont été lancés mardi, en prévision de la mise en service de ce projet d'envergure.

Le coup d'envoi de ces travaux a été donné par le wali de Bejaïa, Kamel Ed-dine Kerbouche, en présence du Directeur général du groupe Sonarem, Reda Belhadj, et du Directeur général de l'Entreprise nationale des produits miniers non ferreux et des substances utiles (ENOF), Fateh Dhrihi.

Le lancement de ces travaux intervient en application des instructions des autorités supérieures du pays, après l'achèvement des procédures administratives, la levée des contraintes enregistrées et la mise en place des dispositions nécessaires à l'exploitation de cette mine.

Le wali a souligné, à ce titre, la poursuite de l'opération d'indemnisation des propriétaires des terrains concernés par cet "important et stratégique" projet de nature à contribuer à la valorisation des ressources minières nationales, à l'ouverture de perspectives prometteuses pour le développement économique et à la création d'emplois au profit des jeunes de la wilaya.

Il a également affirmé l'engagement des services de la wilaya à assurer un suivi permanent des différentes phases de réalisation du projet, afin de garantir l'avancement des travaux dans les délais impartis et dans le respect des normes techniques requises.

De son côté, le directeur général du groupe Sonarem, Reda Belhadj, a indiqué que le projet de la mine de zinc et de plomb d'Amizour et de Tala Hamza, qui vise l'extraction d'au moins 170.000 tonnes de zinc/an et 30.000 tonnes de

plomb/an, constitue "l'un des projets stratégiques majeurs du secteur minier en Algérie", au regard de ses dimensions économiques et de développement.

Il contribuera à la valorisation des ressources minières nationales et au renforcement de la souveraineté économique, a-t-il ajouté, notant que ce projet permettra également la création d'un nombre important d'emplois au profit des jeunes de la région et soutiendra la dynamique économique locale.

Il a aussi insisté sur le suivi rigoureux des différentes étapes de sa réalisation afin d'assurer l'avancement des travaux dans les délais impartis et conformément aux normes techniques en vigueur dans les grands projets miniers.

Pour sa part, le directeur général de la Société nationale des produits miniers non ferreux et des substances utiles, Fateh Dhrihi, a affirmé que cette mine figure parmi les plus importantes au ni-

veau mondial, au regard de l'ampleur de ses réserves et de son importance économique, soulignant que ce projet "revêt une importance majeure pour le pays".

Pour rappel, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait insisté lors du Conseil des ministres de janvier dernier sur "l'impératif de lancer ce projet économique prometteur en mars 2026, au regard des opportunités d'emploi et des retombées économiques attendues pour la région, en particulier, et pour l'Algérie, de manière générale".

A noter que le wali de Bejaïa avait présidé, la semaine dernière, une réunion de coordination consacrée à la finalisation des dernières dispositions avant le lancement effectif de l'exploitation de la mine de zinc et de plomb située entre les communes de Tala Hamza et Oued Amizour.

RE

ACCIDENTS DE LA ROUTE

52 MORTS ET 1659 BLESSÉS EN UNE SEMAINE

Cinquante-deux (52) personnes ont trouvé la mort et 1659 autres ont été blessées dans 1385 accidents de la circulation survenus durant la période du 1 au 7 mars, à travers le territoire national, indique, mardi un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré

dans la wilaya de Touggourt avec 6 morts et 24 blessés dans 16 accidents, précise la même source.

Par ailleurs, les éléments de la Protection civile ont procédé à l'extinction de 616 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (76),

Blida (28) et Skikda (23).

Durant la même période, les secours de la Protection civile ont également effectué 5263 interventions pour le sauvetage de 374 personnes en situation de danger et exécuté 4663 opérations d'assistance diverses.

S'agissant des accidents liés aux in-

toxications au monoxyde de carbone émanant des dispositifs de chauffage et chauffe-eau, les secours de la Protection civile ont effectué 29 interventions et ont pris en charge 48 personnes incommo-dées par ce gaz.

RA